Bulletin Numismatique

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU Infographie: Emilie TEULIERE - Eric PRIGNAC • Hébergement: OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr



SOMMAIRE

- PANNEAU D'AFFICHAGE
- DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS 4-6
- **NOUVELLES DE LA SÉNA**
- LES BOURSES
- 9
 - VRIER 2025, I MOIS À LA RENCONTRE DE NOS CLIENTS !
- 11
- 12
- E COIN DU LIBRAIRE, COMME SIENNE, MONNAYAGE D'UNE RÉPUBLIQUE
- LE COIN DU LIBRAIRE, LES BONNES ADRESSES DU PASSÉ
- 14-15 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION FÉVRIER
- 16-17 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION BILLETS FÉVRIER
- 18-19 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION MARS
- PROFIL D'UN GRAND COLLECTIONNEUR, IL Y A 100 ANS, LE CATALOGUE DE LA COLLECTION H. DE NANTEUIL 20
- 21
- 22-23 ZEUS À OLYMPIE: ENCORE LES JEUX OLYMPIQUES
- 25
- UNE OBOLE AU SANGLIER POUR LES VOLQUES ARECOMIQUES ?
- 26-27
 - ARCADIUS À CONSTANTINOPLE
- 28 TRAJAN ENTRE LE TIGRE ET L'EUPHRATE 29
- 30 **NOUVELLE INTERNET AUCTION DU 11 FÉVRIER 2025**
- 32-33 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- DOUZAIN « À LA CROISETTE » DE FRANÇOIS I^{ER} DIT FRAPPE À MARSEILLE
- JETONS DES ÉTATS DE LANGUEDOC 2 VARIANTES CUIVRE POUR 1659 37
- 38-39 LE COIN DU FRANC N° 5 : NOTULES
- UNE SEMAINE DE NUMISMATIQUE INTENSE À MONACO (22-27 OCTOBRE) 40
- APPELS À COTISATION EN RAFALE! 41
- 42-43 NEWS DE PCGS EUROPE
- VOUS DONNEREZ! PHILIPPE PÉTAIN MESSAGE AUX FRANÇAIS 18 NOVEMBRE 1941 INTERNET AUCTION FÉVRIER: DEUX BILLETS D'EXCEPTION 44-45
- 45
- MAX REGNIER: 10 ANS APRÈS LA VENTE CLAUDE FAYETTE
- 48-49 LES BILLETS DE HYDERABAD, VOUS CONNAISSEZ?
- 50-51 MAROC 1960 5 DIRHAMS P.53A
- 52-53 UN NOUVEAU BILLET DE 1000 YENS AU JAPON
- 54-55 ADAN-ADF: WELCOME TO THE USA
- NOS ÉDITIONS

ÉDITO

'année 2025 débute sous les meilleurs auspices pour notre communauté numismatique. C'est avec une immense joie que nous vous annonçons l'arrivée d'une nouvelle recrue au sein de notre équipe : Ophélie Le Dez.

Ophélie nous rejoint avec un parcours remarquable, qui illustre à merveille sa passion pour le patrimoine et l'histoire. Diplômée d'une licence de Droit de l'Université Jean Moulin Lyon 3 ainsi que d'une licence en Histoire de l'Art de l'École du Louvre, elle est actuellement en formation chez CGB Numismatique, au département des monnaies royales.

Laissons-la se présenter :

« Après l'obtention d'une licence de Droit à l'Université Jean Moulin Lyon 3 ainsi qu'une licence en Histoire de l'Art à l'École du Louvre, je suis désormais en formation chez CGB Numismatique au département des monnaies royales.

De par mes études en histoire de l'art et mon expérience dans le monde du marché de l'art, j'ai pu développer et enrichir mon intérêt pour le patrimoine et divers héritages historiques.

Je me réjouis de pouvoir bientôt échanger et d'accroître mes connaissances auprès des collectionneurs et de mes collègues.

C'est donc avec joie que je rejoins toute l'équipe CGB Numismatique. Puisse 2025 être une année éclatante dans le monde de la numismatique!»

Son enthousiasme et son ambition reflètent parfaitement l'esprit de notre communauté, toujours tournée vers l'échange et l'enrichissement mutuel.

Nous sommes convaincus qu'Ophélie apportera un regard neuf et dynamique, et qu'elle contribuera pleinement à faire rayonner notre passion commune pour la numismatique.

Alors, chers collectionneurs, n'hésitez pas à lui faire un chaleureux accueil lorsque l'occasion se présentera, et souhaitons-lui ensemble une belle réussite au sein de notre équipe.

Puisse cette année 2025 être, pour vous tous également, une période d'éclat, de découvertes et de belles acquisitions numismatiques!



Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

ADF - Viviane BÉCLIN - Laurent BONNEAU - Marie BRILLANT - Arnaud CLAIRAND - Joël CORNU - Heritage - Marielle LEBLANC - Numisbids - PCGS Paris - the Portable Antiquities Scheme - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Philippe THÉRET - YVERT et TELLIER - Laurent COMPAROT - Philippe SCHIESSER - Benjamin BRAUX - Thierry PRUVOST - René WACK - Florence NYS - Julien BONNIER - Paul SAMSON - Monsieur ANDREENKO - Chakib RAHMOUNE - Arnaud LE THOMAS

MONNAIES DU MONDE & MONNAIES ANTIQUES PLATINUM SESSION® & SIGNATURE® AUCTION CSNS - Dallas | 1-3 mai

Nous acceptons actuellement vos consignations pour nos ventes officielles CSNS. Date limite : 24 février



Octavien, comme Consul (env. 43 av. J.-C.), avec Jules César, comme Dictateur Perpétuel et Pontifex Maximus. Aureus

NGC Choice XF 3/5 - 4/5 Adjugé : 288.000 \$



SICILE. Syracuse. Dionysios I (405-370 av. J.-C.). Décadrachme en argent NGC AU★ 5/5 - 5/5, Fine Style Adjugé: 132.000 \$



Claude I (41-54 ap. J.-C.) Aureus NGC MS 4/5 - 4/5 Adjugé: 126.000 \$



France: République, Proof en or, 100 Francs 1889-A PR63 Cameo NGC Adjugé: 108.000 \$



Royaume-Uni : Victoria, Souverain "Shield" en or, 1841 MS65+ PCGS Adjugé: 96.000 \$



Royaume-Uni : Victoria, Proof "Una et le Lion", 5 Livres en or, 1839 PR62 Ultra Cameo NGC Adjugé: 288.000 \$



Livonie: Riga - Occupation suédoise, Charles XI, 2 Ducats en or, 1667-IM MS62 NGC Adjugé: 72.000 \$



Russie : Élisabeth, Ducat "Saint André" en or, 1751-**АПРЕ**Л AU55 NGC Adjugé: 96.000 \$



Espagne: Charles II, 8 Escudos en or, 1687/3-BR MS64 NGC Adjugé: 96.000 \$

Renseignements: Heritage Auctions Europe Cooperatief U.A. 0032/(0)22040140 | Brussels@HA.com | HA.com/Belgium

DALLAS | NEW YORK | BEVERLY HILLS | CHICAGO | PALM BEACH LONDRES | PARIS | GENÈVE | BRUXELLES | AMSTERDAM | MUNICH | HONG KONG | TOKYO Nous acceptons à tout moment des consignations de qualité dans plus de 50 catégories. Avances en espèces disponibles immédiatement. *IMAGES NOT ACTUAL SIZE

Plus de 1,75 million d'enchérisseurs en ligne.

HERITAGE AUCTIONS

ESSENTIEL!!!

S ur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 1 012 913 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation!

LES VENTES À VENIR DE CGB.FR

gb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes MONNAIES:



Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS**:

cliquez ici





LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE

Soumettez vos monnaies et vos billets pour qu'ils soient expertisés et gradés par les meilleurs experts numismatiques chez PCGS!

SEMAINE DE GRADING À PARIS: DU 10 AU 14 FÉVRIER 2025

Vous trouverez ci-dessous les prochaines dates limites pour soumettre vos monnaies pour nos Europe Express:

18 février 2025

4 mars 2025

18 mars 2025

1 avril 2025

15 avril 2025

29 avril 2025

13 mai 2025

27 mai 2025

ai 2025 10 iuir

10 juin 2025

FAITES EXPERTISER ET CERTIFIER VOS MONNAIES DE COLLECTION PAR LA MARQUE LA PLUS FIABLE DU MARCHÉ POUR UNE VALEUR, SÉCURITÉ ET LIQUIDITÉ MAXIMUM.



Email: info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94

Plus d'informations sur : PCGSEurope.com/contact

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE @PCGSEUROPE / ©2025 PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : http://www.cgb.fr/tresors.html.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^c arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT Département antiques marie@cgb.fr



Viviane BÉCLIN Département antiques viviane@cgb.fr



Alice JUILLARD Département médailles alice@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND Département royales françaises clairand@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Maureen CHLOUS Responsable de l'organisation des ventes. Département modernes françaises maureen@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
et euros
pauline@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Fabienne RAMOS Département billets - Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués fabienne@cgb.fr



Eduard KOCHAROV Département billets eduard@cgb.fr



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

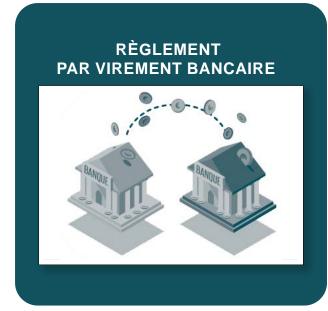
UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE













UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

- Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : Numisbids, Sixbid.
 - SIXBID.COM
 TOPIDS DE PROGRAMIX ACCINADIO
- Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.
- Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb. fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).
- Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme AcSearch.









DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2025



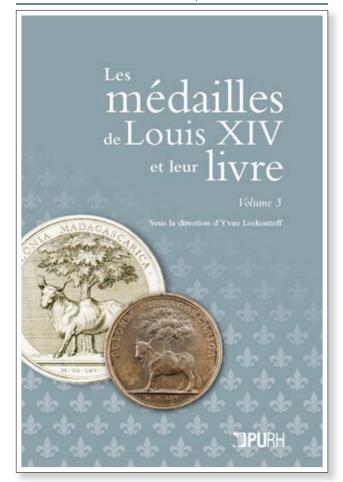
BANQVE DE FRANCE VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE (Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)			
Internet Auction février 2025 DÉPÔT CLÔTURÉ	Date de clôture : mardi 18 février 2025 à partir de 14:00 (Paris)		
Live Auction avril 2025 (avec support de catalogue papier) Date limite des dépôts : samedi 08 février 2025	Date de clôture : mardi 15 avril 2025 à partir de 14:00 (Paris)		
Internet Auction mai 2025 Date limite des dépôts : mardi 22 avril 2025	Date de Clôture : mardi 20 mai 2025 à partir de 14:00 (Paris)		
Live Auction juillet 2025 (avec support de catalogue papier) Date limite des dépôts : samedi 03 mai 2025	Date de clôture : mardi 08 juillet 2025 à partir de 14:00 (Paris)		



NOUVELLES DE LA SÉNA

a SÉNA vous invite à assister à la Monnaie de Paris (Salle pédagogique, Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) en présentiel et en distanciel (*) le mercredi 5 février à partir de 18 h 30 à la conférence de M. Yvan Loskoutoff, portant sur le sujet suivant :

LES MÉDAILLES DE LOUIS XIV ET LEUR LIVRE, TOME 3



e troisième volume consacré à l'Histoire métallique de Louis XIV, médailles et livres, réunit des articles issus des troisième et quatrième colloques internationaux tenus à la Monnaie de Paris, en juin 2019 et en octobre 2021. On y examine d'abord les sujets des médailles, séparément (La régence d'Anne d'Autriche, l'accueil de Jacques II d'Angleterre exilé, l'école de Saint-Cyr) ou en groupe (Le canal du Midi, les entrées royales, les ambassades). On y aborde ensuite les antécédents (Moyen Âge ou XVII^e siècle) puis la postérité dans l'Angleterre du règne d'Anne (1702-1714), dans la Hollande du XVIII^e siècle ou sous l'Empire napoléonien. Enfin, des varia permettent de confronter l'histoire métallique au succès des sciences naturelles, de la comparer aux albums de propagande royale et de mesurer sa présence dans la presse (Le Mercure galant).

Les médailles de Louis XIV méritent d'être étudiées dans le détail de leur élaboration et l'on dispose pour cela des procèsverbaux des séances de la Petite Academie, qui livrent semaine après semaine les déliberations, les hésitations et les décisions de ses membres. Le volume publié en 1702 puis en 1723 en offre le résultat et permet de replacer une pièce dans une série,

de la comparer aux autres, de vérifier quels principes de composition elle applique, car il y en eut de différents, il suffit de penser à la classification proposée par le secrétaire perpétuel, l'abbé Tallemant, dans sa préface à la première édition : pièces historiques, pièces allégoriques ou pièces mixtes. L'histoire métallique de Louis XIV gagne aussi à être située dans le contexte plus large de la propagande monarchique. Il serait faux de l'isoler et de la considérer comme une expression de la louange du roi indépendante des autres. Certes, la numismatique a ses spécificités, mais la célébration forme un tout et repose sur des lieux communs.

Le professeur Yvan Loskoutoff ainsi que plusieurs conférenciers (Dominique Hollard, Charlotte Rousset, Inès Villela-Petit) ayant participé à ce colloque seront présents pour dédicacer l'ouvrage.

La SÉNA

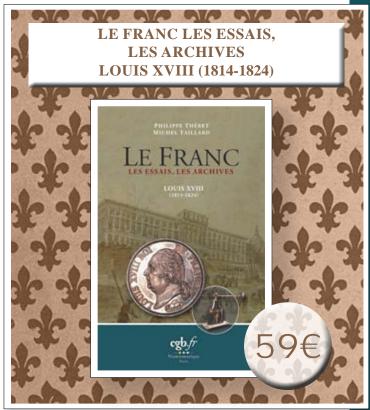
PRESENCE DE LA SÉNA AUX SALONS NUMISMATIQUES

4° salon international d'Île-de-France, dimanche 9 février, Gymnase Ladoumègue, 56 avenue de Boissy, 95150 TAVER-NY

20° salon de l'Association Numismatique du Roussillon, dimanche 23 février, Salle polyvalente Jordi Barre, avenue Pablo Casals, 66450 POLLESTRES

Nous vous recommandons également le salon suivant auquel nous ne pourrons malheureusement pas assister cette année :

46° salon du Groupe Numismatique Aixois (Groupe Numismatique de Provence), dimanche 2 février, Hôtel Novotel, Pont d'Arc - Fenouillères, avenue de l'Arc de Meyran, 13100 AIX-EN-PROVENCE



LES BOURSES

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

FÉVRIER



1 Berlin (D) (N) World Money Fair, Esterel Congress Center (info: www.worldmoneyfair.com)

1 Paris (75) Réunion de la SFN (14h à 17h) (http://www.sfnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-1-fe-vrier (voir programme) (Laurent SCHMITT)

1 Londres (GB) (N), London Coin Fair, Novotel London West, One Shortlands, Hammersmith London W6 8DR (10h-16h, entrée: 3 & 5 £) (info: www.coinfairs.co.uk)

2 Aix-en-Provence (13) (N), 46° Salon numismatique international, Hôtel Novotel, Pont d'Arc, Fenouillères, ave de l'Arc Meyran (9h-16h) (info: jeanlouis.charlet@neuf.fr)

4 Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h30-20h00) https://www.sena.fr/ (voir programme)

8 Bagnolet (93) (B), AFEP, 42° Salon du Papier-monnaie, hôtel Novotel Paris est, 1 ave de la République (9h-16h30) (info: www.papier-monnaie.com)

8 Pessac (33) (tc), 65° Bourse multicollections, salle de Bellegrave, ave du Colonel Robert Jacqui (9h-17h30) (info : apnp@laposte.net)

9 Taverny (95) (N), 4° Salon SNIF (salon numismatique d'IdF, CNA & CNT), Gymnase Jules Ladoumègue, 56 ave de Boissy (8h30-16h30) (info: tavernumis@hotmail.fr ou cna95@laposte.net)

15 Saint-Sébastien-sur-Loire (44) (N), ANA, 33° salon numismatique, L'Escall Rue des Berlaguts (info : ana44france@gmail.com)

23 Pollestres (66) (N), ANR, 20° Bourse Numismatique, salle polyvalente Jordi Barre, ave Pablo Casals (9h00-12h30 et 14h00-18h00) (info : anr66@yahoo.fr)

23 Bâle (CH) (N), 52^e Bourse numismatique de Bâle

23 Wuppertal (D) (N) Bourse Numismatique, Historische Stadthalle Wuppertal Grosser Saal, Johannisberg 40 (9h-13h) (info: thiel.wuppetal@web.de)

42° SALON DU PAPIER-MONNAIE DE L'AFEP SAMEDI 8 FÉVRIER 2025

L'AFEP (Association Française pour l'Etude du Papier-Monnaie) se tient comme chaque année désormais à l'hôtel Novotel Paris-Est – 1 av, de la République à Bagnolet. L'équipe Billets de CGB, Eduard Kocharov et Fabienne Ramos, vous y attendra sur le stand de CGB pour prendre vos dépôts et discuter avec vous des supports de valorisation de vos collections les plus adaptés. Conseils et bonne humeur au programme!

Plus de renseignements sur le site de l'AFEP : www.papier-monnaie.com



Nous vous invitons à retrouver CGB lors de ces événements numismatiques Prenez rendez-vous dès à présent avec nous pour convenir d'un dépôt éventuel à l'adresse contact@cgb.fr



FÉVRIER 2025,

UN MOIS À LA RENCONTRE DE NOS CLIENTS!

N

ous aurons le plaisir de vous retrouver sur plusieurs salons en France et Allemagne en ce mois de février 2025! Au programme pour débuter le traditionnel et incontournable World Money Fair de Berlin (Allemagne), puis ensuite les non moins incontournables salon de l'AFEP, du SNIIF et de l'A.N.A.

WORLD MONEY BERLIN (ALLEMAGNE) 30 JANVIER – 1ER FÉVRIER 2025

L'édition 2025 du salon Wordl Money Fair se déroulera cette année du jeudi 30 janvier au samedi 1^{er} février 2025. Cette manifestation unique en son genre rassemble pendant trois jours à Berlin (Allemagne) l'ensemble des intervenants de la planète numismatique, des fabricants de flans, de machines aux marchands en passant par les maisons d'édition spécialisées, les associations ou les instituts monétaires. À noter cette année le décalage des jours du salon du jeudi au samedi et non plus du vendredi au dimanche

Pauline Brillant et Marielle Leblanc vous retrouveront à l'emplacement habituel de CGB au niveau de la rotonde (stand A6).

Adresse du salon : Estrel Convention Center Sonnenallee 225 12057 Berlin Tél : + 49 (0)30 6831-0

Horaires:

Jeudi 30 janvier 2025 de 10h00 à 18h00 Vendredi 31 janvier 2025 de 10h00 à 18h00 Samedi 1^{cr} février 2024 de 10h00 à 16h00

SALON NUMISMATIQUE INTERNATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE « SNIIF 2025 » DIMANCHE 9 FÉVRIER 2025

Le lendemain du salon Papier-Monnaie de l'AFEP, les collectionneurs auront la chance de pouvoir se rendre au Salon Numismatique International d'Île-de-France, « Le SNIIF 2025 », organisé par le Club Numismatique de Taverny en partenariat avec la ville de Taverny et le Club Numismatique d'Argenteuil.

Dimanche 9 février 2025, direction Taverny! Le salon se déroulera de 08H30 à 16H30 et l'entrée en est gratuite.

Nous aurons le plaisir de vous y présenter notamment les derniers ouvrages parus de la série dédiée aux essais monétaires, *Le Franc, Les Essais, Les Archives*. Déjà trois ouvrages parus (Napoléon I^{et}, Louis XVIII et Charles X) de ce travail titanesque sur ce pan indispensable de la numismatique française.

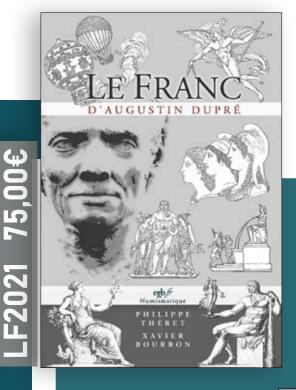


33° SALON NUMISMATIQUE ET MULTI-COLLECTION DE L'A.N.A. (ASSOCIATION NUMISMATIQUE ARMORICAINE) SAMEDI 15 FÉVRIER 2025

N'hésitez pas à venir rencontrer Joël Cornu pour déposer vos monnaies, billets, jetons ou médailles pour l'une de nos prochaines ventes ou pour nos boutiques en ligne lors du salon de l'A.N.A. (Association Numismatique Armoricaine) organisé samedi 15 février 2025 à Saint-Sébastien-sur-Loire (salle Escall, rue des Berlaguts).



En vente sur cgb.fr L'ESSENTIEL DU FRANC



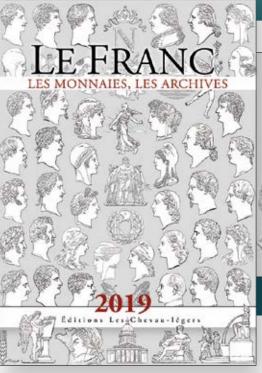
GUIDE DES PRIX DES MONNAIES FRANÇAISES FRENCH COIN PRICE GUIDE 1795-2001

Feditions les Cheyan Leyen Cogb.

A commander sur cgb.fr



ou sur papier libre (+9€ de forfait livraison) contact@cgb.fr 36 rue Vivienne 75002 Paris LF2019 59,00€





Syndicat National du Commerce de l'Antiquité, de l'Occasion et des Galeries d'Art





















LES ÉVÈNEMENTS NUMISMATIQUES AUXQUELS CGB NUMISMATIQUE PARTICIPE

08 février 2025	42° Salon du Papier-Monnaie AFEP (Bagnolet)	Paris - Bagnolet	France métropolitaine
09 février 2025	4° Salon Numismatique International d'Ile de France (SNIIF) à Taverny	Taverny (95)	France métropolitaine
15 février 2025	33° Salon Numismatique et Multi-collection de l'A.N.A. (Nantes)	Saint-Sebastien sur Loire	France métropolitaine
01 mars - 02 mars 2025	55° NUMISMATA Munich	Munich	Allemagne
21 mars - 23 mars 2025	Singapore International Coin Fair	Singapour	Singapour
11 avril - 13 avril 2025	Dubaï Currency Fair 2025	Dubaï	Émirats Arabes Unis
26 avril - 28 avril 2025	36 th Tokyo International Coin Convention (TICC)	Tokyo	Japon
01 mai - 04 mai 2025	MIF - Paper Money Fair - Maastricht	Maastricht	Pays-Bas
3 -5 octobre 2025	59 th Osaka Coin & Stamp Collection Festival	Osaka	Japon



LE COIN DU LIBRAIRE,

S COMME SIENNE, MONNAYAGE D'UNE RÉPUBLIQUE

a République de Sienne frappe ses monnaies du XII^c siècle jusqu'à la chute du dernier bastion de résistance siennois de Montalcino en1559.

Située à la croisée d'importantes routes commerciales à proximité de l'État Pontifical, Sienne s'impose dès le XII^e siècle comme une ville de première importance tant pour ses marchands que pour ses artisans et surtout ses banquiers. La ville devient une république consulaire qui s'étend rapidement dans cet espace géographique situé entre Rome et sa grande rivale Florence. Gibeline donc du parti de l'empereur, elle s'oppose aux Guelfes qui soutiennent le pape, en particulier aux Florentins. Par la suite, contre les Espagnols, elle choisit le soutien des Français. Les troupes franco-siennoises sont battues en 1554 par les troupes de Charles Quint et la ville capitule en 1555 après un long siège. Le territoire siennois revient à Florence même si la république perdure pendant quatre trois dans la ville de Montalcino où se sont réfugiées de grandes familles avec l'aide de la France.

L'ouvrage de Vincenzo Castelli commence par une large introduction sur les circonstances de la naissance de la monnaie siennoise, sur le Bulgano, atelier monétaire de Sienne et son fonctionnement et sur son histoire monétaire. Une partie est consacrée aux multiples différents monétaires.

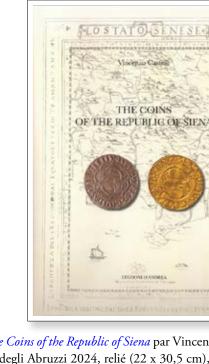
Le catalogue se déroule de façon chronologique des débuts de la monnaie jusqu'à la chute de la cité. Les différents types sont décrits avec agrandissement et retranscriptions des légendes. Les poids, diamètres et degrés de rareté sont indiqués. Les photographies en couleur sont de grande qualité avec de nombreux agrandissements. Les monnaies frappées après la reddition de 1555 et les faux ne sont pas oubliés. La plupart de ces monnaies sont caractéristiques avec le grand S comme Saena qui ornera la majorité des avers.

Une seconde partie du catalogue est consacrée aux monnaies émises par les siennois réfugiés à Montalcino sur la période allant de 1555 à 1559.

Enfin, une dernière partie couvre la période entre 1560 et 1569, avec les monnaies au nom de Cosimo I^{er} duc de Florence et de Sienne frappées dans l'atelier Siennois. Ce seront les dernières monnaies qui sortiront du Bulgano.

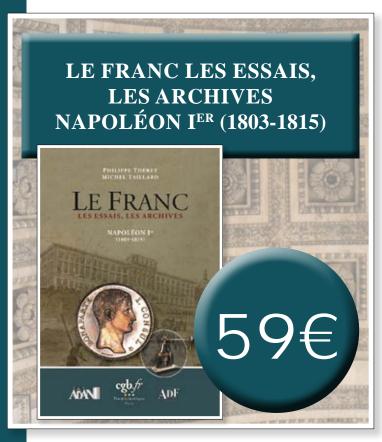
Les exemplaires illustrés proviennent principalement de trois grands musées publics toscans, le Museo Civico di Siena, le Museo Nazionale del Bargello di Firenze et le Museo Nazionale e Civico di san Matteo di Pisa, mais aussi du fonds du Monte Paschi di Siena, fondation de l'ancien Mont-de-piété fondé à Sienne en 1474 et qui reste toujours une banque en activité. En fin d'ouvrage, on trouvera une ample bibliographie. Enfin, un guide de prix complète l'ouvrage.

L'ouvrage relié sous jaquette est de grande qualité tant par son contenu que par sa présentation soignée et ses images de qualité. L'auteur Vicenzo Castelli est un numismate passionné depuis les années 1970. Il est aussi le co-auteur d'un catalogue des monnaies de l'atelier de Montalcino. Il nous propose ici un ouvrage de très grande valeur qui fait la synthèse sur le monnayage siennois. A découvrir!



The Coins of the Republic of Siena par Vincenzo Castelli, Roseto degli Abruzzi 2024, relié (22 x 30,5 cm), 274 pages, illustrations en couleur, introduction, bibliographie, référence LC243, 70 €.

Laurent COMPAROT



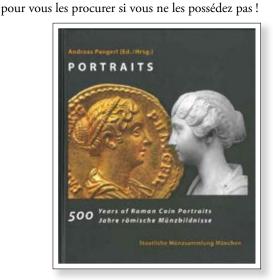


LE COIN DU LIBRAIRE, LES BONNES ADRESSES

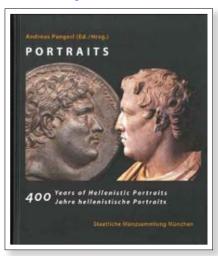
DU PASSÉ

que nous pensions de ceux-ci. Ils constituaient une réussite éditoriale, une base iconographique et photographique irremplaçable et incomparable actuellement. Ces deux ouvrages étaient une véritable anthologie monétaire et, malgré l'obstacle de la langue, de véritables « banques de données numismatiques ». Nous ne disposons malheureusement que

de dix exemplaires de chacun de ces deux titres. Précipitez



Andreas PANGERL (Ed./ Hrsg.), *Portraits, 500 Years of Roman Coins Portraits / 500 Jahre römische Münzbildnisse*, Staatliche Münzsammlung, München, 2017, reliure cartonnée, 25 x 29,5 cm, VIII + 444 pages, nombreuses illustrations en couleur (793). Code : Lp 47. Prix : 75€.



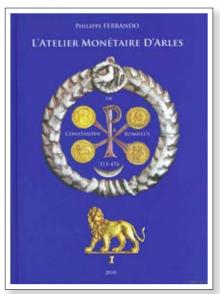
Andreas PANGERL (Ed./ Hrsg.), *Portraits, 400 Years of Hellenistic Portraits / 400 Jahre hellenistische Portraits*, Staatliche Münzsammlung, München, 2020, reliure cartonnée, 25 x 29,5 cm, X + 411 pages, nombreuses illustrations en couleur (511). Code : Lp 51. Prix : 75€.

Chacun des deux livres est complété par quatorze articles spécialisés sur les portraits romains entre César et Auguste et Théodose I^{er} pour le premier volume et autant sur les portraits hellénistiques pour le second depuis Alexandre le Grand jusqu'à Juba II, roi de Maurétanie.

Laurent COMPAROT & Laurent SCHMITT

e numéro 249 du *Bulletin Numismatique* de février 2025, avec trois ouvrages à nouveau disponibles, nous fait remonter le temps et nous renvoie aux bonnes adresses du passé!

Le premier livre nous ramène quatorze ans en arrière exactement, en février 2011, quand l'un d'entre nous rendit compte de cet ouvrage, publié en 2010 dans nos colonnes (BN n° 85, p. 8-10) où il ne tarissait pas d'éloges sur le « Ferrando » consacré au monnayage d'Arles, atelier romain ouvert en 313 par le transfert de l'atelier d'Ostie et qui ne devait fermer ses portes pour la période impériale qu'avec Romulus Augustule (475-476), ultime empereur romain d'Occident, encore considérée aujourd'hui, par beaucoup comme inaugurant le début du Moyen Âge.



Philippe FERRANDO, *L'atelier monétaire d'Arles de Constantin I^{er} à Romulus Augustule (313-476)*, 2010, relié cartonné, 21 x 29,7 cm, 398 pages, nombreuses illus. n&b dans le texte, tableaux, 1 000ex., avec 1773 entrées et un inventaire portant sur 25431 monnaies, d'or d'argent et de bronze. Dont l'abréviation AMA (pour Atelier Monétaire d'Arles) est devenue un « standard ». Code : La72. Prix 48€ au lieu de 58€ au départ!

Nous indiquions à l'époque que cet ouvrage constituait une avancée notable, à l'image des ouvrages du docteur Pierre Bastien pour Lyon, pour l'étude et la compréhension du monnayage romain d'Arles. C'est toujours d'actualité et nous pouvons remercier notre libraire d'avoir pu en faire le réassort et de le proposer à un prix favorable. Quand le stock sera épuisé, il ne sera plus possible d'en récupérer, ne tardez pas trop.

Les deux autres ouvrages, bien que dans la langue de Goethe et de Schiller, bénéficient d'une illustration hors pair. Nous l'avions signalé, lors de leur publication respective en 2017 et 2018. Ils avaient fait de notre part l'objet de deux recensions dans le *Bulletin Numismatique* (BN n° 175 mai 2018, p. 22, pour les portraits romains et BN n° 200, septembre 2020, p. 18, pour les portraits hellénistiques). Nous renvoyons nos fidèles lecteurs à ces pages pour retrouver notre prose et le bien

INTERNET AUCTION Février 2025



Clôture le 11 Février 2025



BRY_989689

DOUZAIN AU PORC-ÉPIC 19/11/1507 BOURGES
PRIX DE DÉPART 400 € / ESTIMATION 700 €





BRY_995115 ÉCU, BUSTE DRAPÉ ET CUIRASSÉ (2° BUSTE DE JEAN WARIN) 1643 A, MONNAIE DE MATIGNON PRIX DE DÉPART 1 200 € / ESTIMATION 1 600 €



BGR_926194
TÉTRADRACHME D'ATHÈNES
PRIX DE DÉPART 1 600 € / ESTIMATION 3 200 €



BRM_973689

DENIER DE NERVA

PRIX DE DÉPART 200 € / ESTIMATION 380 €



BGA_974659

HÉMISTATÈRE D'OR À L'AIGLE DES CARNUTES

PRIX DE DÉPART 1 200 € / ESTIMATION 2 200 €





FMD_994237 5 FRANCS LOUIS-NAPOLÉON 1852 BB F.329/3 PRIX DE DÉPART 550 € / ESTIMATION 1 100 €



BRM_935949
DENIER D'HADRIEN
PRIX DE DÉPART 250 € / ESTIMATION 500 €



FCO_994073
5 CENTIMES CHAMBRE DE COMMERCE DE DJIBOUTI
1921 PARIS
PRIX DE DÉPART 150 € / ESTIMATION 300 €





FWO_990554
2/3 Thaler Jérôme Napoléon 1812 Clausthal
Prix de départ 400 € / Estimation 800 €

INTERNET **AUCTION** Février 2025



Clôture le 11 Février 2025



вву 979132 Solidus d'Héraclius et Héraclius Constantin Prix de départ 350 € / Estimation 700 €



FWO 995082 1/4 ONCE OU 10 DOLLARS 1998 P Prix de départ 720 € / Estimation 1 000 €



FJT 971752 QUINAIRE EN OR, SACRE DE L'EMPEREUR 1805 Prix de départ 400 € / Estimation 600 €



FWO 990512 1 Ducat au chevalier 1928 Utrecht Prix de départ 250 € / Estimation 400 €



FME_967132 \$2 50% MÉDAILLE, EXPOSITION INTERNATIONALE DE NICE 1884 MÉDAILLE, 2° ANNÉE, ÉCOLE VÉTÉRINAIRE, 1854 Prix de départ 75 € / Estimation 150 €



FEU 989207 Belle Épreuve 2 Euro 300° anniversaire DE LA NAISSANCE D'HONORÉ III 2020 PESSAC Prix de départ 400 € / Estimation 700 €



BRM_926203 SESTERCE D'EMILIEN Prix de départ 800 € / Estimation 1 500 €



FWO 994062 2 75% 1 Dollar Sun Yat-Sen an 23 1934 Prix de départ 225 € / Estimation 450 €



FME_993755 \$ 50% Prix de départ 75 € / Estimation 150 €

INTERNET AUCTION Février 2025



Clôture le 18 Février 2025



Lot 533716

Annulé 100 Francs Nouvelle-Calédonie P.17s

Prix de départ 850 € / Estimation 1 100 €



Lot 532121 Numéro Radar 500 Nouveaux Francs Molière F.60.05 Prix de départ 800 € / Estimation 1 400 €



Lot 527777
50 Francs Algérie P.080a
Prix de départ 1 000 € / Estimation 2 000 €



LOT 533721
SPÉCIMEN 1000 FRANCS NOUVELLES HÉBRIDES P.15s
PRIX DE DÉPART 1 300 € / ESTIMATION 1 800 €



LOT 531143
SPÉCIMEN 5000 FRANCS MAROC P.48s
PRIX DE DÉPART 700 € / ESTIMATION 1 400 €



Lot 526274
5000 Francs Flameng F.43.01
Prix de départ 1 000 € / Estimation 2 000 €



Lot 533645 PMG 65 Spécimen 20 Francs Bleu F.10.00S
Prix de départ 15 000 € / Estimation 25 000 €



Lot 532120 50 Francs type 1884 - À filigrane dégagé F.A47.01 Prix de départ 1 600 € / Estimation 3 200 €

INTERNET AUCTION



Février 2025

Clôture le 18 Février 2025



Lot 526288 1 Pound Australie P.26d Prix de départ 500 € / Estimation 1 000 €



Lot 529366
50 NF sur 5000 Francs Henri IV F.54.02
Prix de départ 500 € / Estimation 1 000 €



Lot 527803 Spécimen 500 Francs Tunisie P.28s Prix de départ 500 € / Estimation 700 €



LOT 531145 PMG 63

Spécimen Maroc, non émis 500 Francs Lyautey P.45As Prix de départ 1 000 € / Estimation 1 800 €



Lot 533691 Spécimen 20 Francs Djibouti P.07Bs Prix de départ 900 € / Estimation 1 500 €



Lot 529270 0,50 Franc Soudan P.A1b Prix de départ 700 € / Estimation 1 200 €



LOT 530042
EPREUVE 50 FRANCS SAINT-EXUPÉRY NE.1989
PRIX DE DÉPART 1 000 € / ESTIMATION 2 000 €



Lot 532958 PMG 68_{0}^{E} 5 Francs Antilles Françaises P.07B
Prix de départ 1 400 ϵ / Estimation 1 900 ϵ



Lot 530219 1 Yen Japon P.020 Prix de départ 500 € / Estimation 1 000 €



Lot 533203 5000 Francs Empire Français F.47.61 Prix de départ 1 700 \in / Estimation 3 000 \in

AUCTION Mars 2025



Clôture le 4 mars 2025



BRM_989578
AUREUS D'ANTONIN LE PIEUX, 143, ROME
4 500 € / 8 000 €



BBY_993520
SOLIDUS DE NICÉPHORE IER
ET STAURACIUS
3 500 € / 5 800 €



BRY_982656

DOUBLE LOUIS D'OR AUX DEUX L

ENTRELACÉES ET AUX PALMES 1723 A

15 000 € / 25 000 €



BGA_972052
STATÈRE D'OR À L'ASTRE,
CHEVAL À GAUCHE DES BELLOVAQUES $2 500 \in /3500 \in$





FWO_974970

GULDINER DE MAXIMILIEN IER N.D., HALL

8 000 € / 15 000 €



BFE_974099

Demi-gros de Philippe de Rouvres

pour la Bourgogne

3 000 € / 5 000 €





Thaler d'Antoine de Lorraine n.d. Nancy 12 000 € / 25 000 €



Double louis d'or aux huit L et aux insignes 1701 A $3800 \in /6000 \in$







FWO_974945
TESTON DE MARIE STUART 1561 EDIMBOURG
15 000 € / 25 000 €

FME_954744

Médaille, Fêtes du couronnement à l'Hôtel de Ville de Paris, 1804/1805 4500 € / 9000 €



Clôture le 4 mars 2025











BGR 889490 Tétradrachme de Pyrrhus 10 000 € / 20 000 €

FMD_977229 Piéfort de 2 francs Napoléon III, tête nue 1856 4 800 € / 8 000 €



BRY_983530 24 LIVRES AU GÉNIE 1793 W 7 000 € / 15 000 €



BRY_978758 Double Louis d'or aux huit L (EFFIGIE DE JEAN WARIN) 1640 A 5 000 € / 10 000 €



BRY_989531 Louis d'or aux huit L, portrait À LA TÊTE ÂGÉE ET LAURÉE 1687 D

4 000 € / 6 500 €



FMD_989131





5 Francs Napoléon Empereur, Empire français, 1809 D 6 000 € / 12 000 €

BGR 889488 Tétradrachme de Bruttium, Rhégium 7 000 € / 12 000 €





















FWO_993822 P 35%

Coffret Chine 4 monnaies Proof « Age de Bronze » en or, 1981 11 000 € / 20 000 €

PROFIL

D'UN GRAND COLLECTIONNEUR, IL Y A 100 ANS, LE CATALOGUE DE LA COLLECTION H. DE NANTEUIL



© ENSM

enri Joseph Marie Jules de Nanteuil de la Norville (Cherbourg, 12 mai 1876 – Pont-Sainte-Maxence, 28 juin 1941).

Né à Cherbourg en 1876, ancien élève de l'école polytechnique (1894), ingénieur du Corps des Mines, après un passage par les Forges d'Alès, il intègre en 1908 la société des hauts-fourneaux, forges et aciéries de Denain et d'Anzin où il effectue toute sa carrière professionnelle devenant en 1941 directeur général. Il meurt des suites d'un accident de voiture. capitaine d'artillerie en 1916, il est chef d'escadron en 1917, chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre 14-18.





Pour nous numismates, nous le connaissons mieux au travers du catalogue de sa collection de monnaies grecques réalisé en 1925 par Jules Florange (1863-1937) et Louis Ciani (1984-1929). Le catalogue, après une préface de XII pages et 345 pages, comprend 1000 numéros de monnaies grecques entre l'Ibérie et les Cyclades, et est complété d'un index fort utile, car le catalogue ne respecte pas l'ordre de Strabon. Le texte est complété d'un album de 60 planches.



Chaque monnaie du catalogue est minutieusement décrite avec la mention du poids, sa datation, la description du droit et du revers avec les légendes, suivies des références bibliographiques, complétées parfois de la provenance « pedigree », agrémentée d'un commentaire historique ou numismatique. Nos catalogues actuels n'ont rien à envier à ces monuments séculaires. Les photos des LX (60) planches, en noir et blanc, sont et restent d'une qualité irréprochable pour l'époque, souvent réalisées à partir de moulages. Dernier point non négligeable, les axes des coins sont indiqués sur les planches, très en avance pour l'époque.







Pourquoi évoquer l'image d'Henri de Nanteuil maintenant, en dehors de l'anniversaire de la réalisation du catalogue de sa collection ? Nous avons tout simplement dans la Live Auction du 4 mars prochain la chance de soumettre à la vente trois monnaies provenant de cette prestigieuse collection. Tout d'abord, nous proposons un tétradrachme de Locres pour Pyrrhus roi d'Épire (bgr_889490 = n° 865, p. 287 & pl. LIII, de la collection H. de Nanteuil), suivi d'un tétradrachme de Rhégium (bgr_889488 = n° 235, p. 74-75, pl. XIV de la collection H. de Nanteuil) et enfin un statère d'Elis – Olympie (bgr_888632 = n° 968, p. 325, pl. LVIII de la collection H. de Nanteuil). Le tétradrachme de Pyrrhus, placé en Épire, a été trouvé sur le site de Locres en 1924 et a confirmé la localisation de l'atelier monétaire du roi épirote.



Mais ce n'était pas la première fois que nous rencontrions une monnaie de cette importante collection. En effet dans MONNAIES 51, du 17 novembre 2011, nous avons vendu une hémidrachme de Milet (Ionie) (n° 199 = bgr_261372) qui avait appartenu à la collection H. de Nanteuil (n° 603, p. 204, pl. XXXVII).





En rendant hommage à ce grand collectionneur que fut Henri de Nanteuil, grâce au témoignage vivant de trois monnaies qui ont fait partie de sa collection, nous avons souhaité mettre l'accent sur l'importance des provenances des monnaies et de l'historiographie numismatique, à un moment où le « pedigree » tient une place importante dans la vie d'une monnaie, en rehausse le prestige et le prix.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



UN EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL DE RHEGION AU PRESTIGIEUX « PEDIGREE »!

ans la Live Auction du 4 mars 2025, nous avons la chance de vous proposer à la vente trois monnaies provenant de la prestigieuse collection H. de Nanteuil (186-1941) qui fait d'ailleurs l'objet d'un article dans ce même *Bulletin Numismatique*.

Notre exemplaire, de Rhegion (grec) ou Rhegium (latin), aujourd'hui Reggio di Calibria (italien) présente au droit le masque de lion, épisème de la cité tandis qu'au revers, nous avons une représentation du fondateur mythique de la cité, Iocaste, fils d'Éole (dieu des Vents) ou fils d'Arné qui régnait sur l'Italie. Iocaste est mort piqué par un serpent. La cité de Rhégion aurait été fondée par des colons chalcidiens et zancléens (de Zancle = Messine) près du tombeau de Iocaste.

BRUTTIUM - RHEGION (466-415 avant J.-C.)

Rhégium (Rhegion), dernière cité de la botte italienne sur le continent, située sur le détroit de Messine en face de la Sicile, fut fondée vers 720 avant J.-C. par des colons chalcidiens. Anaxilas, tyran de Rhégium, accueillit de nombreux grecs d'Asie Mineure qui fuyaient le danger perse en 494 avant J.-C. Avec l'aide de ses nouveaux colons, il conquit Zancle qui fut rebaptisée Messine, occupée par de nombreux Messéniens. Anaxilas remporta une victoire aux jeux olympiques de 480 avant J.-C. et introduisit un bige de mule sur le monnayage de Rhégium et de Messine avant de l'étendre à la plus grande partie de la Sicile. Le fils du tyran fut chassé en 476 avant J.-C. La démocratie fut établie en 461 avant J.-C. et cette date marque le début du monnayage avec le héros fondateur de la cité, Iocaste. La ville fut détruite en 387 avant J.-C. par Denys de Syracuse. Rhégium fut néanmoins reconstruite par Denys le jeune vers 356-350 avant J.-C. Les Romains s'emparèrent de la cité en 271 avant J.-C., mais en furent rapidement expulsés. Après 203 avant J.-C. et la fin de la seconde guerre punique, Rhégium tomba définitivement sous la domination romaine.

Tétradrachme, Rhegium (Rhegion), Bruttium, 435-425 avant J.-C.

(Ar 16,87 g, 30,5 mm, 5 h) étalon attique, poids théorique : 17,28 g, 4 drachmes ou 24 oboles



A/Anépigraphe

Masque de lion vu de face.

R/PH- $\Gamma IN\Omega\Sigma/EK$ (légende rétrograde)

(de Khegion

Iokaste, nu jusqu'à la ceinture assis à gauche sur un siège, tenant de la main droite un bâton; sous le trône, un bourgeon; le tout dans une couronne de laurier.

HN Italy 2488 - HGCS 1/ 1635

C. Seltman, Demos, NC 1897, p. 187, pl. VIII/ 7 revers (cet ex.) -

H. Herzfelder, Les monnaies de Rhegion, frappées entre 461 et le milieu du IV^e siècle avant J.-C., Paris, 1957, p. 95, n° 42d (cet ex.), pl. V

F. de Callataÿ, Recueil quantitatif des émissions monétaires archaïques et classiques, Wetteren, 2003, p. 32-33, n° 34

Très bel exemplaire sur un flan large, centré des deux côtés. Revers agréable. Superbe masque de lion, bien venu à la frappe et finement détaillé. Patine grise.

Très rare SUP/ TTB+

7 000€/ 12 000€

Iocaste est considéré comme le fondateur mythique de Rhégion. Les auteurs du catalogue de la collection de Nanteuil spécifie que Vlasto indiquait que la lettre K, pourrait être l'initiale du graveur Cratesippos (cf. L. Forrer, Notes sur les signatures des graveurs sur les monnaies grecques, Bruxelles, 1906, p. 12 & 228-229) tandis que Hill, Handbook of Greek and Roman Coins, Londres, 1899, p. 15, propose la lecture K. EPOEI.

Les exemplaires des collections Pozzi et Lockett présentent tous les deux une début de cassure de coin au droit sous l'œil du lion devant la narine droite, cassure qui est absente sur notre exemplaire ce qui tend à prouver qu'il aurait été frappé avant les deux autres. Le nouveau monnayage débute en 466 avant J.-C. Iocaste, fondateur mythique de Rhégium (Rhegion), est représenté au revers de ce tétradrachme. Il est figuré sous les traits d'un jeune homme imberbe, ultime représentation du héros qui marque la fin de ce type de monnayage (415 avant J.-C.). Une élégante tête d'Apollon et remplacera ensuite Iocaste au revers du monnayage à partir de 415 avant J.-C. jusqu'à la destruction de la cité en 387 avant J.-C.

Les tétradrachmes de Rhégion restent rares et l'ouvrage de Herzfelder classique et fondamental pour leur inventaire. Pour l'ensemble de ce type entre 466 et 415 avant J.-C., F. de Caalataÿ indique que 184 exemplaires sont recensés avec 19 coins de droit et 31 coins de revers. Pour le troisième groupe, l'auteur de la monographie de 1957 avait relevé 18 combinaisons avec 6 coins de droit et treize coins de revers. Pour notre combinaison avec le coin de droit (A/ 27 et R/ 36) il avait recensé 8 exemplaires. Le coin de droit (A/ 27) est associé à six combinaisons (n° 41 à 45 et 42A) tandis que le coin de revers ne semble pas avoir été réutilisé. Notre exemplaire est le 42d comme indiqué. L'indice charactéroscopique est de 9,68, c'est-à-dire de 9,68 pièces par coin de droit qui fait que l'échantillon est valide et l'ensemble des coins de droit est couvert.

Exemplaire provenant de la vente Picard, Paris 14 mars 1923, n° 220 et de la de la collection Henri Joseph Marie Jules de Nanteuil de la Norville (1876-1941), p. 74-75, n° 235, pl. XIV. Monnaie sous coque NGC XF (Strike 4/5, Surface 2/5).

Vous l'aurez certainement compris. Il est rare de voir passer en vente un tétradrachme de ce type, qui plus est avec un « pedigree » centenaire!

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



ZEUS À OLYMPIE :

ENCORE LES JEUX OLYMPIQUES

ous avons eu l'occasion récemment d'évoquer le site péloponnésien pour un statère, « Héra et l'Heraion : un temple au cœur des jeux olympiques » dans le *Bulletin Numismatique* (BN 246, p. 28-29).



Nous avons la chance de proposer dans la prochaine Live Auction du 4 mars 2025, pas un, mais deux exemplaires de ce monnayage si attachant. Si en décembre 2024, c'était un statère au type de la tête d'Héra, cette fois-ci, ce sont deux statères à la tête de Zeus frappés, le premier au IV^e siècle et le second au III^e siècle avant J.-C à une centaine d'années de différence.

Nous venons de refermer début septembre la XXXIII° session des jeux olympiques modernes qui ont débuté à Athènes en 1896. Faut-il rappeler que les jeux olympiques antiques sont attestés dès 776 avant J.-C. Et nous commémorions cette année le 2800° anniversaire de la création de ces jeux!

Le site d'Olympie situé dans le Péloponnèse, près du cours de l'Altis, était un lieu sacré (bois). La conquête de Pise par les Éléens permit à ces derniers de contrôler le site d'Olympie dès le VIII^e siècle avant J.-C. avec l'aide des Spartiates dont ils furent souvent les alliés, au moins jusqu'en 421 avant J.-C., pendant la guerre du Péloponnèse. Durant les Jeux, les pélerins et spectateurs affluaient de l'ensemble du monde grec, les Éléens frappèrent un monnayage diversifié et important, basé sur l'étalon éginétique et comprenant outre le statère ou didrachme, des drachmes, des hemidrachmes ou trioboles, des oboles, tritetartemorion (trois-quarts d'obole), des hemioboles et des tetartemorion (quart d'obole).

Quand on se réfère aux jeux grecs, on pense immédiatement à Zeus Olympios (Zeus d'Olympie), mais on oublie un peu vite que sur le site se trouvait non loin de son temple érigé entre 470 et 456 avant J.-C. par Libon d'Élis, un autre monument beaucoup plus ancien, de style archaïque, élevé vers 590 avant J.-C. L'Herainon, décrit par Pausanias (5, 16, 1), consacré à la femme de Zeus, Héra, qui reste aujourd'hui le plus ancien temple attesté sur le site en l'absence d'informa-

tions sur le premier temple de Zeus. Le temple Olympien était d'ordre dorique périptère de plus de 27 mètres de large et de 64 mètres de long, hexastyle (six) colonnes sur les façades et avec seize colonnes sur les côtés, hautes de plus de 5 mètres.

Nous semblons bien avoir deux atelier distincts, le premier avec Zeus et le second avec Héra, qui auraient fonctionné pendant pratiquement un siècle entre 421/420 et 324 avant J.-C. On ne sait pas où étaient exactement frappées ces pièces, à Élis ou à Olympie même. Le monnayage aurait été fabriqué à partir des dons faits au temple.

Actuellement, c'est la collection de BCD (acronyme connu de tous, mais dont le nom n'est jamais cité) et qui a fait l'objet d'une vente qui fut dispersée par la maison Leu de Zürich, aujourd'hui disparue : Coins Of Olympia, *The BCD Collection, Auction Leu 90,* 10 May 2004, 100 pages, 345 numéros et près de 500 exemplaires entre le Ve siècle avant J.-C. et le IIIe siècle après J.-C., qui reste la source récente la plus complète actuelle pour la compréhension du monnayage éléen. Mais l'ouvrage de C. Seltman, C. T. Seltman, *The Temple coins of Olympia,* Cambridge, 1921 reste la référence indispensable, mais datée de ce monnayage.

ÉLIDE - ÉLIS OLYMPIE (IV^e – III^e siècle avant J.-C.)

L'e monnayage des Éléens n'était pas frappé à Élis même, mais plutôt en conjonction avec les Olympiades qui se déroulaient tous les quatre ans depuis 776 avant J.-C. Le monnayage ne commencerait pas avant 500 avant J.-C. Le site d'Olympie se trouvait sur le territoire de la cité d'Élis. Zeus était vénéré dans le sanctuaire. Une statue chryséléphantine du dieu, sculptée par Phidias, décorait le temple qui lui était consacré. Philippe II de Macédoine se posa en protecteur et champion du sanctuaire. Il remporta la palme à la course de chevaux en 356 avant J.-C., le jour de la naissance d'Alexandre. Sur son monnayage figure Zeus et un cavalier rappelant sa victoire. Après Alexandre, les Jeux conservèrent un grand prestige, mais la cité perdit son importance stratégique. Les jeux olympiques furent supprimés par Théodose I^{er} en 393 (293° olympiade).

Statère ou didrachme, Élis, Olympie, (Élide). c. 360 avant J.-C.

(Ar 11,75 g, 23 mm, 2 h) étalon éginétique, poids théorique : 12,48 g, 2 drachmes ou 12 oboles.



A/ Anépigraphe

Tête de Zeus laurée à gauche.

R/F-A

Aigle debout à droite sur une chapiteau ionique.

HGCS 5/ 365 – BCD Olympia 121

C. T. Seltman, The Temple Coins of Olympia III, Nomisma XI (1921), 181



ZEUS À OLYMPIE :

ENCORE LES JEUX OLYMPIQUES

Monnaie sur un flan idéalement centré des deux côtés. Très beau portrait de Zeus, quasi SUP, bien venu à la frappe. Joli revers. Patine grise de collection avec de légers reflets dorés.

Très rare TTB+ 5 000€/8 500€

Mêmes coins que l'exemplaire de l'ouvrage de Seltman, n° 181, pl. VI. Monnaie frappée pour la 105° Olympiade. Le catalogue de la collection de Nanteuil sous la plume de Jules Florange et de Louis Ciani indique qu'au revers, l'aigle est posé sur la méta de l'hippodrome d'Olympie.

Dans la collection BCD, les premières pièces à l'aigle associées à Zeus sont datées des années 360 avant J.-C avec la 105° Olympiade et durent jusqu'en 324 avant J.-C. et la 114° Olympiade. Le monnayage avec la tête d'Héra ne commencerait qu'après la paix de Nicias en 421 avant J.-C. quand les Éléens abandonnèrent l'alliance spartiate pour signer un traité et former une ligue avec les cités d'Argos, de Corinthe et de Mantinée. Les Éléens célébraient le culte d'Héra dans le sanctuaire d'Olympie car la déesse était l'épouse de Zeus. La tête d'Héra est l'œuvre de Polyclète dont la statue originale ornait l'Héraion d'Argos, rivale du Zeus Olympios de Phidias à Olympie.

Quant à notre exemplaire, d'après l'ouvrage récent d'O. Hoover (HGCS 5/) consacré aux monnayages du Péloponnèse, notre type serait frappé à l'occasion de la 105° Olympiade (360-357 avant J.-C. qui s'inscrivait dans le cycle panhellénique où la première année (360 a. C.) les jeux se tenaient à Olympie, la deuxième (359 a. C.) ils avaient lieu en alternance à Corinthe (jeux Isthmiques) ou à Némée (jeux Néméens), la troisième à Delphes (jeux Pythiques, 358 a. C.) et la quatrième année à nouveau à Corinthe ou à Némée (357 a. C.) avant de débuter un nouveau cycle en 356 avant J.-C. (106° Olympiade où Philippe remporta la palme). Le classement établi par C. Seltman au début du XX° siècle reste toujours l'actualité.

Exemplaire provenant de la de la collection Henri Joseph Marie Jules de Nanteuil de la Morville (1876-1941), p. 325, n° 968, pl. LVIII et sous coque NGC VF (Strike 5/5, Surface 2/5). Avec son certificat d'exportation de bien culturel n°244756 délivré par le ministère français de la Culture.

Statère ou didrachme, Élis, Olympie, Élide, 280-260 avant J.-C.

(Ar 11,94 g, 24,5 mm, 9 h) étalon éginétique, poids théorique : 12,48 g, 2 drachmes ou 24 oboles.



A/ Anépigraphe Tête laurée de Zeus à droite.

R/ **Ф-А** / **A-PI** (FA - Ari)

Aigle debout à droite ; un foudre dans le champ à gauche et une couronne dans le champ à droite.

HGCS 5/401 – BCD Olympia 211 C. T. Seltman, *The Temple Coins of Olympia III*, Nomisma XI (1921), 216, pl. VII (CW)

Très rare Sup

5 000€/ 9 000€

Très bel exemplaire sur un flan idéalement centré des deux côtés. Superbe portrait de Zeus, bien venu à la frappe. Joli revers. Patine grise de collection.

Même coin de droit que l'exemplaire de la collection BCD 90, n° 211 (A/W). Exemplaire frappé entre la 125 et la 130 Olympiade.

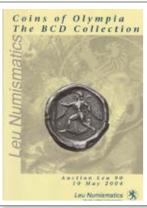
La deuxième série au Zeus reprend vers 280-260 avant J.-C. et semble durer jusqu'à la 132° Olympiade en 252 avant J.-C. Pour ce type, C. Seltman avait recensé en 1914 21 statères avec 15 combinaisons, 5 coins de droit et 14 coins de revers (Nomisma IX p. 25-28, pl. VII). Si au droit, nous avons bien la tête de Zeus, tournée à gauche ou à droite, au revers, nous trouvons, associé à l'aigle, épisème de Zeus, le foudre placé derrière l'animal et une couronne d'olivier devant l'animal, récompense (agôn = prix) que recevaient les athlètes pour leur victoire dans les épreuves, et seulement le vainqueur.

Exemplaire sous coque NGC Ch VF (Strike 5/5, Surface 2/5). Avec son certificat d'exportation n°244812 délivré par le ministère français de la Culture.

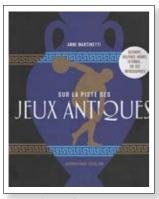
Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT







Catalogue de la collection BCD Olympia



Sur la piste des jeux antiques



PYRRHUS ROI D'ÉPIRE,

TÉTRADRACHME PROVENANT DE LA COLLECTION H. DE NANTEUIL

ans la prochaine Live Auction du 4 mars 2025, nous avons trois pièces provenant de la collection d'Henri de Nanteuil (1876-1941). Parmi celles-ci, un extraordinaire tétradrachme au nom de Pyrrhus a retenu notre attention et justifie cet article.

Notre pièce est répertoriée dans le volume 3, part I de l'ouvrage d'O. Hoover, *Handbook of Coins of Macedon qud its neighbors. Macedon, Illyria and Epiros, Sixth to First Centuries BC*, Lancaster/ London, 2016, p. 111, n° 261. Cependant ce type ainsi que le didrachme sont bien indiqués comme ayant été frappés en Italie du Sud à Locres entre 278 et 275 avant J.-C. N. Rutter et ali, *Historia Numorum Italy, BMP*, London, 2001 n'ont pas retenu ce classement et notre type n'y figure pas.

Notre tétradrachme a été frappé dans le cadre de la guerre que livre Pyrrhus par intermittence aux Romains entre 280 et 275 ainsi que son intervention en Sicile, à la demande des cités grecques contre les Carthaginois. Il y a la victoire d'Héraclée en 280 avant J.-C. et la brillante campagne qui suit ainsi que la bataille d'Ausculum l'année suivante où il perdit beaucoup d'hommes et qui lui aurait fait dire d'après Plutarque : « Si nous devons remporter une autre victoire sur les Romains, je renterai seul en Épire » d'où vient l'expression passée dans le langage vernaculaire de « victoire à la Pyrrhus ». Devant le refus romain d'une paix, il passe alors en Sicile, non sans avoir laissé, Milon, un de ses lieutenants à Tarente et son fils le futur Alexandre II à la garde des Locriens. Après deux ans de luttes acharnées en Sicile, il est rappelé par les cités de Grande Grèce avant d'affronter ses ennemis romains à Bénévent où il est vaincu définitivement. Il décide de repasser en Grèce avec ce qui lui reste de troupes tout en laissant Milon à Tarente et son fils Helenos en Italie du Sud. Tarente se rend finalement en 272 avant J.-C., année de la disparition du conquérant épirote, laissant Rome maîtresse de l'Italie du Sud.

Notre tétradrachme semble bien avoir été frappé à Locres sur l'étalon attique ainsi que le didrachme qui l'accompagne (HGCS 3. 1/261 et 262), peut-être le quartier général des forces épirotes en Italie du Sud entre 278 et 276 avant J.-C. Ce fait pourrait être confirmé grâce à notre exemplaire trouvé sur le site même de Locres en 1924. Cependant, droit et revers font référence à l'Épire avec le Zeus de Dodone, le principal lieu de culte situé en Épire, sanctuaire fédéral des Épirotes. Au revers, Dioné trônant à gauche est la mère d'Aphrodite qu'elle aurait eue de Zeus et semble être son parèdre. Autrement, en dehors de quelques monnaies de bronze, l'ensemble du monnayage de l'Épigone auraient été frappé à Locres et à Syracuse, ce qui peut paraître surprenant.

ÉPIRE - ROYAUME D'ÉPIRE – PYRRHUS (295-272 avant J.-C.)

Pyrrhus (318-272 avant J.-C.), neveu d'Alexandre le Grand, fut un grand militaire et un aventurier aux multiples facettes. Tour à tour roi d'Épire et de Macédoine, il trouva finalement la mort en luttant contre Antigone Gonatas, le fils de Démétrius Poliorcète, beau-frère de Pyrrhus. Plus connu en Occident, il lutta contre Rome à l'appel des Tarentins et remporta plusieurs victoires dont celle d'Héraclée avant d'être battu à la bataille de Bénévent en 275 avant J.-C., permettant ainsi à Rome d'achever la conquête de l'Italie du Sud. Pyrrhus, gendre d'Agathoclès, intervient aussi en Sicile en chassant les Carthaginois. Finalement, il se retire en Grèce avant de vouloir conquérir le Péloponnèse et d'y mourir, tué par la projec-

tion d'une tuile dans un combat de rues à Argos, achevé par un soldat d'Antigone Gonatas!

Tetradrachme, Locres, Bruttium c. 278-275 AC. (Ar 16,39 g, 29 mm, 3 h) étalon attique, poids théorique : 17,00 g; 4 drachmes ou 24 oboles



A/ Anépigraphe

Tête barbue de Zeus Dodona couronné de feuilles de chêne à gauche ; un foudre derrière la tête.

R/ ΒΑΣΙΛΕΩΣ/ ΠΥΡΟΥ/ Α

(du roi Pyrrhus)

Dione trônant à gauche, coiffée du polos, relevant de la main gauche, le voile de son vêtement et tenant un sceptre transversal de la main gauche.

HGCS 9/261

Jean Babelon, Le roi Pyrrhos, *ANS Centenial*, 1958, p. 53-71, pl. VII, type B., p.61 (cet ex. cité) Kimon Tsoukanelis, *The Tetradrachms of Pyrrhus : A Preliminary Die Study, The Celator, vol. 24*, n° 5, May 2010, p. 20-28 & 56, n° 2c (A/ 1 - R/ 2) cet exemplaire, mais donné avec le poids erroné de 16,28 g (Nanteuil).

Très belle monnaie sur un flan idéalement centré des deux côtés. Joli portrait de Zeus, bien venu à la frappe. Revers agréable, détaillé. Patine grise avec de légers reflets dorés. Très rare SUP/ TTB+ 10 000€/20 000€

Dans le catalogue de la collection Henri Joseph Marie Jules de Nanteuil de la Norville (1876-1941), p. 287, n° 865 (commentaire), il est indiqué que ce tétradrachme a été trouvé en 1924 à Locres et corrobore le fait que cette pièce ait été frappée sur place à Locres Epizephyroi (Bruttium).

K. Tsoukamelisa a recensé dans son étude préliminaire 61 exemplaires du tétradrachme de Pyrrhus dont 55 étudiés, contre seulement 33 dans l'étude de F. de Callataÿ en 2000, avec vingt combinaisons de coins, cinq coins de droit et 13 de revers. Notre type appartient à la combinaison n° 2 (A/1 - R/2) avec quatre exemplaires recensés. Le coin de droit A/1 est recensé pour trois numéros, 1 à 3 pour un total de six exemplaires. Tandis que le coin de revers R/2 est associé au coin de droit A/2 avec six exemplaires, combinaison n° 5.

Exemplaire provenant de la collection Henri Joseph Marie Jules de Nanteuil de la Norville (1876-1941), p. 287, n° 865, pl. LIII. Sous coque NGC VF (strike 5/5, Surface 3/5).

Ce type, malgré le nombre d'exemplaires recensés, dont la plupart sont conservés dans des musées ou des grandes collections, passe rarement en vente. Ne ratez pas l'occasion de l'acquérir, symbole de l'un des plus grands généraux de l'Antiquité, au destin funeste et finalement tragique alors que toutes les espérances lui étaient permises de par sa naissance et sa personnalité.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



UNE OBOLE AU SANGLIER

POUR LES VOLQUES ARÉCOMIQUES ?

A/ Tête laurée à gauche, grosses mèches tombant derrière le cou, R/ NAMA/ΣΑΤ, Sanglier stylisé à gauche – Dicomon page 222, NIM-2698 – Source vente CGB bga_303138 -

16 mm / 1,82 g / 4H



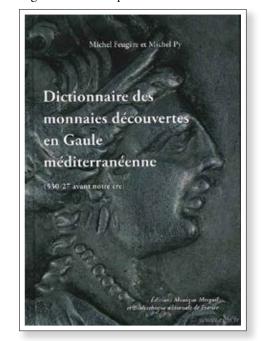
Les similitudes remarquables figurent au niveau de la représentation de la tête de l'animal, le groin, la défense pointée et l'oreille de l'animal. L'œil est absent de l'obole mais un rappel y figure peut-être par la présence du globe placé juste au-dessus de la tête du suidé.

Il faudra certainement attendre d'autres publications, notamment de rapports de fouilles qui pourraient localiser de nouveaux exemplaires de cette monnaie, pour en confirmer le peuple émetteur. Elle méritait néanmoins d'être signalée.

D. BERTHOD

BIBLIOGRAPHIE

Dicomon: Michel Feugère et Michel Py, *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne*, Editions Monique Mergoil et Bibliothèque nationale de France, 2011



I m'a été donné d'examiner une obole atypique, je n'en ai pas trouvé trace dans la documentation à ma disposition et notamment le *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne*.



A/ Tête à droite dont les constituants (œil, nez, bouche, menton) sont grossis, R/ Sanglier à gauche, [comète? ou globe au-dessus], grènetis -0.43 g

La monnaie présente un profil aux traits épais à droite qui pourraient éventuellement se rapprocher de frappes tardives marseillaises à profil à gauche.





Obole de gauche : 0,43 g ; obole de droite 0,52 g

Le revers est plus intéressant et semble se rapprocher d'une monnaie Arécomique bien connue : le bronze au sanglier.



LA CHRONIQUE DES AMIS

DES ROMAINES, ADR N° 004

UN SESTERCE DE COMMODE INÉDIT : UN CAS D'ÉCOLE !

'ouvrage de Jean Lacourt vient de paraître au mois de décembre et L. Schmitt en a fait le compte-rendu dans le dernier *Bulletin Numismatique* (BN 248, p. 20-21). Cet ouvrage, rappelons-le, clôt une série de cinq volumes d'une série consacrée uniquement aux sesterces des Antonins entre Nerva et Commode avec plus de 1 500 pages, 120 planches et 2 400 photos de droit et de revers. Dans la boutique Romaines de Cgb.*fr* sous le numéro brm_916905, mis en ligne très récemment et qui n'a pas pu être porté à la connaissance de l'auteur, un sesterce complètement inédit de Commode, ce qui est rarissime et qui montre encore une fois que la numismatique romaine permet des découvertes tout à fait spectaculaire, est proposé à la vente.

Ce nouveau sesterce est un cas d'école et s'inscrit tout à fait dans le programme de travail que les Amis des Romaines (ADR) se sont donné, à savoir, connaître et faire connaître.

Nous allons disséquer ce sesterce afin d'expliquer pourquoi il est rare et inédit. Nous en profiterons au passage pour fournir différentes informations sur cette pièce qui peut paraître difficile d'accès au premier abord.

En premier lieu, examinons sa légende qui est inhabituelle avec la forme abrégée COMMOD pour Commodus. Elle fait son apparition tardivement dans le monnayage en 187 et est surtout utilisée entre 189 et 191 sur le monnayage concerné comme le signale J. Lacourt (p. 24, code des avers S et p. 69-77 du catalogue). Notre type avec cette légende particulière est frappé en 190, peut-être en début d'année à l'occasion de la septième Libéralité (congiaire pour les citoyens et donativum pour les soldats). Les autres éléments de la légende de droit, outre les tria nomina (Marcus Commodus Antoninus), indiquent le titre de P(ius) (pieux), abrégé, reçu entre le 10 décembre 182 et le 3 janvier 183, celui de FELIX (heureux) accordé après l'élimination de Perennis en 185, auquel s'ajoute celui de Britannicus donné dans la seconde partie de l'année 184 après la victoire sur les Bretons et enfin le titre de P(ater) P(atriae) (Père de la Patrie) qu'il a reçu en 177 (après le 17 juin) associé à son père Marc Aurèle. Ces différentes informations n'apportent aucune précision complémentaire sur la date précise de l'émission de la monnaie, hormis qu'elle ne peut être antérieure à 185. En revanche le buste associé à la légende est quant à lui beaucoup plus rare puisqu'il présente une tête laurée et barbue à droite, classique, auquel s'ajoute un pan de *paludamentum* (manteau impérial) visible sur l'épaule gauche (buste O*2) de la classification des bustes de Pierre Bastien. Ce type de droit n'est recensé dans l'ouvrage de J. Lacourt (Sb1, p. 77) qu'avec l'unique légende de revers : GEN AVG FELIC P M TR P XV IMP VIII COS VI/S C

Si nous passons maintenant au revers, dans le même ordre d'idée, nous découvrons la septième Libéralité de l'Auguste (LIBERAL AVG VII) associée aux titres plus conventionnels de cette émission qui rappelle que Commode est P(ontifex) M(aximus) (grand pontife), chef de la religion romaine depuis le début de son règne personnel, le 17 mars 180, après la disparition de son père. Il indique ensuite la quinzième puissance tribunitienne (TR P XV) qu'il a prise pour la première fois entre le 27 novembre et le 9 décembre 176 à l'âge de 15 ans et qui lui sera ensuite renouvelée au 10 décembre de l'année. La quinzième puissance tribunitienne débute le 10 décembre 189 pour se terminer le 9 décembre 190. Commode a reçu sa huitième acclamation impériale en 186 (IMP VIII), tandis qu'il revêt son sixième consulat (COS VI) en janvier 190 qu'il partage avec Septime Sévère et Pescennius Niger. Enfin la monnaie porte la mention S C (frappée avec l'accord du Sénat), vieille survivance accordée par Auguste.

Ce type avec *Liberalitas* (la Libéralité), drapée, debout à gauche, tenant l'abaque de la main droite et la corne d'abondance de la main gauche, est recensé associé seulement à la tête laurée seule de l'auguste (buste O*) (Lacourt, p. 74, Sa19.1, RIC III/ 563). Dans son lexique (p. 216-217), J. Lacourt rappelle que Liberalitas est « la divinité allégorique personnifiant les actes de générosité, la disposition à faire des dons. Presque toujours associée à des scènes de congiaires ». L'abaque (abacus) qu'elle tient dans sa main droite est une sorte de « boulier compteur » qui permet de verser la somme exacte du congiaire distribué à chaque récipiendaire.

Notre sesterce avec ce buste si particulier (O*2) associé à ce revers est donc bien inédit et le buste en lui-même semble de la plus grande rareté, souvent oublié ou occulté dans les descriptions monétaires, car ignoré ou mal interprété le plus souvent, alors que comme l'égide, il est un des éléments pouvant accompagner le buste impérial.







COMMODE (166-31 décembre 192) *Lucius Aurelius Commodus*Seul Auguste (17 mars 180 - 31 décembre 192)

ommode est né dans la pourpre le 31 août 161. Fils de Marc Aurèle et de Faustine jeune, son frère jumeau meurt très tôt, en 165 ou 166. Il reçoit le titre de césar à cette date mais il n'est réellement associé au pouvoir qu'au moment de la révolte d'Avidius Cassius en 175, après la mort de Faustine Jeune en Cappadoce. Pour la première fois depuis Nerva, l'Empereur ne choisit pas son successeur par adoption, mais élève sa propre progéniture à l'augustat. Commode, associé à l'Empire dès 176-177, a succédé à son père Marc Aurèle, décédé à Vienne le 17 mars 180. Il s'empresse de conclure une trêve avec les tribus germaniques puis abandonne la vie publique. L'Empire est successivement gouverné par les préfets du Prétoire, Perennis de 182 à 185, Cléandre de 185 à 190, qui sont tous les deux assassinés. À partir de 190, Commode, comme Caligula ou Néron, devient mégalomane. Il décide de refonder Rome et de lui donner son nom. Il s'identifie à Hercule et demande au peuple de l'Urbs de lui indiquer les nouveaux Travaux. Il n'hésite pas à descendre dans l'arène pour combattre des animaux sauvages ou des condamnés à mort. Son entourage décide de l'éliminer. Commode meurt étouffé dans la nuit du 31 décembre 192.

Sesterce, Rome, 190 (VII^c Libéralité) (Ae 23,71 g, 30 mm, 11 h) (taille 1/ 12 L., poids théorique : 27,06 g, 4 as ou quart de denier)



A/ M COMMOD ANT P FELIX AVG BRIT P P

« Marcus Commodus Antoninus Pius Felix Augustus Britannicus Pater Patriæ », (Marc Commode Antonin pieux heureux auguste britannique, père de la patrie).

Buste lauré de Commode à droite, drapé sur l'épaule gauche (O*2).

R/ LIBERAL AVG VII P M TR P XV IMP VIII COS VI// S|C

« Liberalitas Augusti Septimum Pontifex Maximus Tribunitia Potestate Quintum Decimum Imperator Octavum Consul Sextum » (La septième libéralité de l'empereur, grand pontife revêtu de la quinzième puissance tribunitienne et de la huitième acclamation impériale consul pour la sixième fois). Liberalitas* (la Libéralité) debout tournée vers la gauche, tenant un abaque (abacus)* ou une tessère* de la main droite, une corne d'abondance* dans la main gauche.

C – RIC – BMC – SIR – IGBI - MIR 18/ - RCV 2/ Lacourt

Monnaie centrée des deux côtés. Joli buste. Usure régulière. Patine marron.

Inédit et très rare. TTB 350€

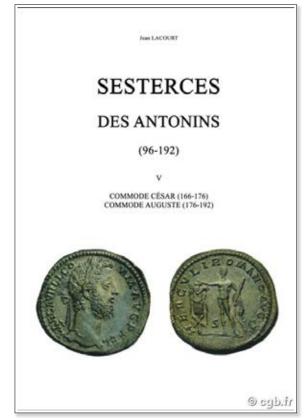
LA CHRONIQUE DES AMIS DES ROMAINES, ADR N° 004

Monnaie qui ne semble pas répertorié avec un buste drapé sur l'épaule gauche (0*2).

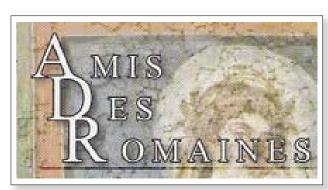
La première Libéralité de Commode fut attribuée en 175 à l'occasion de l'élévation au césarat du fils de l'empereur. La deuxième Libéralité fut donnée au moment où Commode devient Auguste. La troisième Libéralité fut distribuée après la mort de Marc Aurèle. La quatrième Libéralité pourrait avoir été effectuée après la répression d'un complot contre l'empereur ou pour commémorer la fin de la campagne sur le limes rhéno-danubien en 180. La cinquième fut accordée en 182, la sixième l'année suivante, suivi d'une septième en 184 et de la huitième et dernière du règne en 186.

Vous l'aurez compris, vous avez là une occasion unique d'acquérir un sesterce inédit de l'empereur Commode à la fin de sa vie et qui n'est pas repris dans les ouvrages de référence et se trouve absent aussi de l'ouvrage sur les sesterces de J. Lacourt, consacré au règne de Commode.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



Ls 119 : 49€



ARCADIUS À CONSTANTINOPLE



ans la prochaine Live Auction du 4 mars 2025, nous remarquons un *solidus* énigmatique d'Arcadius. Arcadius a été élevé à l'Augustat le 19 janvier 383, au moment où son père fêtait ses *quinquennalia* (P. Bastien, *Monnaie et Donativa au Bas-Empire*, NR 17, Wetteren, 1988, p. 100, note 2). En effet, au revers, au lieu de Constantinople tenant un globe, elle tient ici un bouclier inscrit avec des vœux pour le cinquième anniversaire de règne et ceux souhaités pour les dix ans à venir. Ce revers ne s'adresse pas à Arcadius promu à cette occasion, mais bien à son père Théodose I^{er}.

Georges Depeyrot, Les monnaies d'or de Constantin II à Zénon, Moneta 5, Wetteren, 1996, p. 242, n° 45, signale que seules les quatre premières officines ont utilisé ce type de revers alors que les officines 5 à 10 utilisent le revers sans les vota. Notre exemplaire avec la septième officine semble donc complètement inconnu, inédit et non recensé et en conséquence de la plus grande rareté. Comment ce type a pu être frappé, alors que seules les quatre premières officines avaient recours à ce revers, la septième officine n'a frappé des solidi que pour Valentinien II et Arcadius, sans les vota. Nous avons certainement affaire à une erreur ou un hybride d'un solidus, dont le revers était en fait destiné à Théodose Ier qui n'a pas encore été retrouvé. Notre solidus présente d'autres particularités, le trône ou siège Constantinople est sans accoudoirs et est normalement associé à l'émission suivante, cette fois-ci pour les decannalia (dixième anniversaire de règne de Théodose Ier et les vœux pour le quinzième anniversaire de règne à venir). G. Depeyrot, p. 243 signale pour Arcadius un exemplaire de la septième officine (NFA, 17/09/1981, n° 423). Il signale aussi un exemplaire à la BnF de la sixième officine en fait mal lu car en réalité de la septième. Les deux exemplaires possèdent un Z inversé comme sur notre exemplaire. Enfin il ajoute que certains exemplaires présentent la particularité d'avoir MVL pour MVLT dans le bouclier, ce qui est le cas de notre exemplaire. Est-il imaginable que, dans le cadre de cette émission, un revers complètement inconnu jusqu'à ce jour, avec les quinquennalia du jeune Auguste, ait pu être associé à celui de son père ? Nous avons la preuve si nécessaire que nous avons encore beaucoup à apprendre des solidi de cette période.

ARCADIUS (19 janvier 383 – 1^{er} mai 408) Flavius Arcadius

Arcadius naît en 377. Proclamé auguste par son père le 19 janvier 383, il reçoit l'Orient en héritage après la mort de Théodose I^{et}. L'Empereur, faible, laisse gouverner

Rufin le préfet du Prétoire et Eutrope, un eunuque du palais. L'impératrice Eudoxie a une influence considérable sur l'Empereur, et le pouvoir militaire est entre les mains de Gaïnas, un Goth. En 402, Arcadius associe son fils Théodose II, né l'année précédente, et une brouille s'ensuit avec Honorius. Arcadius meurt en 408, âgé de 30 ans.

Solidus, Constantinople, 383 ou 388, 7e officine (Z inversé) (Or 4,45 g, 21,5 mm, 11h) (taille 1/72 L., poids théorique : 4,51 g, 7200 nummi)



A/ D N ARCADI-VS P F AVG

« Dominus Noster Arcadius Pius Felix Augustus », (Notre seigneur Arcadius pieux heureux auguste).

Buste diadémé, drapé et cuirassé d'Arcadius à droite vu de trois quarts en avant (A'a) ; diadème composite, perlé et gemmé

R/ CONCORDI-A AVGGGZ/ VOT/ V/ MVL/ X// CONOB

« Concordia Augustorum/ Votis quinquennalibus multis decennalibus », (La Concorde des augustes/ Vœux pour les quinquennalia et plus pour les decennalia à venir).

Constantinople assise de face, tournée à droite, casquée et drapée, tenant un globe de la main droite et un sceptre long de la gauche, le pied gauche posé sur une proue de navire ; elle tient un bouclier inscrit en quatre lignes.

RIC IX, 47d – Dep. 47/2 (1 ex.)

Exemplaire de qualité exceptionnelle sur un flan idéalement centré des deux côtés. Buste de toute beauté ainsi qu'un revers finement détaillé. Patine de collection.

Inédit et non répertorié. SPL 2 000€/3 800€

Arcadius, né en 377, a été promu Auguste par son père en 383. Le nombre de G du revers indique le nombre d'Augustes : Valentinien II, Théodose I^{et} et Arcadius. Ce solidus est frappé à l'occasion des quinquennalia de Théodose I^{et} le 19 novembre 383, jour anniversaire de son élévation. Cet anniversaire était fêté à l'occasion de l'entrée de la cinquième année de règne. Il est accompagné de mêmes vœux souhaités pour son dixième anniversaire à venir. Cet anniversaire n'a été souhaité que pour les ateliers de Thessalonique et de Constantinople. Arcadius, lors de son élévation n'est âgé que de six ans.

Exemplaire sous coque NGC AU (Strike 5/5, Surface 4/5).

L'étude de ce solidus doit nous rendre humbles et nous laisser comprendre que, depuis la parution de l'ouvrage de J. Pearce (RIC IX) en 1933, complétée par celle de G. Depeyrot en 1996, il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant de connaître l'intégralité de l'histoire et de la numismatique de cette période, si riche, stéréotypée, qui mérite toute notre attention et sagacité.

Marie BRILLANT & Laurent SCHMITT



ertaines monnaies retiennent plus l'attention que d'autres. C'est le cas de ce sesterce de Trajan au revers bien particulier, ésotérique au premier abord, historique au second et finalement symbolique au troisième. Ce sesterce est placé par B. Woytek à la fin de son corpus dans les ultimes émissions du règne assignées par l'auteur entre le 20 février 116 et le 8 août 117, au moment de la mort de l'Auguste. Les ultimes conquêtes de Trajan avec l'intégration de l'Arménie dans l'Empire seront vite abandonnées par son successeur, Hadrien, qui préfère stabiliser le limes sur l'Euphrate en abandonnant les conquêtes de son prédécesseur. Ce sesterce symbolise à lui seul l'avancée extrême de l'Empire romain en ce début du II^e siècle après J.-C. Si Septime Sévère, puis Carus et enfin Julien II essaieront de ressusciter les exploits de l'Optimus, la guerre parthique de Trajan marque la limite de l'extension territoriale romaine. Tous les successeurs de Trajan s'efforceront après lui de maintenir le limes sur la frontière orientale dans un statu-quo géopolitique face aux Parthes d'abord puis aux Sassanides ensuite. Enfin pour le thème retenu, Trajan est présenté debout, en vainqueur, entre les deux fleuves avec l'Arménie assise à ses pieds, dans l'attitude de la soumission. P. Hill dans, The Monuments of Ancient Rome, (MAR) London, 1989, p. 96, n° 183 émet l'idée que la représentation du revers ne pourrait être que l'émanation d'un groupe sculpté, érigé dans l'Urbs, peut-être placé dans le nouveau Forum de Trajan afin de glorifier l'Auguste.

TRAJAN (27 octobre 97 – 8 août 117) *Marcus Ulpius Traianus*Auguste (28 janvier 98 – 8 août 117)

Trajan naît le 18 septembre 53 à Italica, près de Séville en Espagne, comme son pupille Hadrien. Il appartient à une famille de colons installée en Espagne. Après une brillante carrière militaire sous les Flaviens, il est consul en 91 et légat de Germanie supérieure quand il est adopté par Nerva en 97 pour lui succéder. Après la mort de ce dernier, il devient auguste. Son règne va être consacré à de nombreuses campagnes militaires contre les Germains sur le limes rhénan, ce qui lui vaut le titre de Germanicus. Puis, il mène deux guerres daciques contre Décébale qui se terminent par l'annexion de la Dacie. Trajan prépare une campagne contre les Parthes, les turbulents et puissants voisins de l'est. Il quitte Rome pour l'Orient et établit son quartier général à Antioche avant d'envahir le royaume parthe. Il ira jusqu'à Ctésiphon (Séleucie sur le Tigre). À sa mort, le 8 août 117, l'Empire est à son apogée et connaît sa plus grande extension territoriale.

Sesterce, Rome, 116 (Ae 27 72 or 34 50 mm 6 h) (taille 1/12)

(Ae 27,72 g, 34,50 mm, 6 h) (taille 1/12 L., poids théorique : 27,06 g, 4 as ou quart de denier)



A/ IMP CAES NER TRAIANO OPTIMO AVG GER DAC PARTHICO P M TR P COS VI P P

TRAJAN ENTRE LE TIGRE

ET L'EUPHRATE

« Imperatori Casari Nerva Traiano Optimo Augusti Germanico Dacico Parthico Pontifici Maximo Tribunicia Potestate Consule sextum Patri Patria » (À l'empereur césar Nerva Trajan auguste germanique dacique parthique, Grand pontife, revêtu de la puissance tribunitienne, consul pour la sixième fois, Père de la Patrie).

Buste lauré et drapé de Trajan à droite, vu de trois quarts en arrière (A*21).

R/ ARME-NIA ET MESOPOTAM[IA IN PO]TESTA-TEM P R REDACTAE/ S|C

« Armenia et Mesopotamia in Potestatem Populus Romanus Redacta Senatus Consulto » (L'Arménie et la Mésopotamie soumises au pouvoir du peuple romain/ avec l'accord du Sénat). Trajan debout de face, tourné à droite, vêtu militairement, tenant le parazonium de la main gauche et une haste de la main droite entre l'Euphrate et le Tigre allongés de chaque côté, chacun tenant un roseau et appuyé sur une urne ; devant Trajan, l'Arménie assise sur le sol.

C 39 (20 f. or) – RIC 642 – BMC 1035 – Hill 734 - MAR 183 - RCV 2/ 3181 (3000\$)– SIR 34 – MIR 14/ 590v-3/3 (cet ex.)

Jean Lacourt, Sesterces des Antonins (96-192). I – Nerva – Trajan (96-98) -(98-117) p. 53-54, Bd1 (cet exemplaire est cité p. 54 avec son pedigree!)

Très bel exemplaire sur un flan idéalement centré, éclaté à 3h. Beau buste de l'Empereur au droit ainsi qu'un très joli revers avec de nombreux détails bien visibles. Belle patine vert foncé.

Très rare TTB+

900€/ 1 800€

Césure de légende de revers inhabituelle. Cet exemplaire est reproduit dans l'ouvrage de B. Woytek, Die Reichsprägung des Kaisers Traianus (98-117), MIR 14/590 v3/3, p. 479, pl. 118.

Ce sesterce prend sa place entre les émissions des vicennalia et le départ de Trajan pour la nouvelle campagne vers le royaume parthe qui doit l'amener jusqu'à Ctésiphon et à la proclamation de Parthamaspates comme roi à la place de Vologèse III, en fuite. Le revers fait allusion aux récentes victoires de l'Empereur. Parthamaspates se prétend fils d'Osroès I^{er}. Quand Trajan prend Ctésiphon, il l'installe comme roi. Après le départ des occupants romains, il est rapidement chassé du trône et disparaît alors de l'Histoire. Le revers rappelle la création des nouvelles provinces créées suite à la campagne parthique.

Exemplaire provenant de la vente GM Auction 130 du 8 mars 2004, lot 2128. Exemplaire sous coque NGC Ch VF (Strike 4/5, Surface 3/5).

Si on regarde, encore une fois, l'ouvrage de J. Lacourt, le premier d'une série de cinq consacré au monnayage des Antonins, celui de Trajan, pour une monnaie rare donne une liste impressionnante d'occurrences avec de nombreuses explications et corrections dont une concerne notre classement, à juste titre. Cependant, malgré un nombre important d'exemplaires passés en vente, ce type reste un des « must » du règne de cet empereur. Son pedigree et le fait qu'il soit illustré dans l'ouvrage de B. Woytek (MIR 14) n'en rehausse que la présence et la valeur.

Marie BRILLANT et Laurent SCHMITT



NOUVELLE INTERNET AUCTION DU 11 FÉVRIER 2025

éjà en ligne, vous pouvez découvrir les 685 lots de l'Internet Auction du 11 février 2025. Sur ce nombre, vous avez au total 272 monnaies antiques, grecques, romaines, provinciales, byzantines et gauloises.

Les monnaies grecques au nombre de 35 avec des prix de départ compris entre 35 et 1 600€ présentent un panorama de ce monnayage où vous pourrez découvrir un magnifique tétradrachme d'Athènes, des bronzes et des monnaies d'argent sans oublier une petite sélection de monnaies orientales (sassanides et arabo-sassanides).

Les monnaies romaines avec 159 numéros sont les mieux représentées de la vente avec des prix de départ compris entre 20 et 800€ pour un très rare sesterce d'Émilien. Parmi cellesci, nous notons un intéressant ensemble de deniers de la République romaine à prix abordables, un bel ensemble de deniers du haut Empire, en particulier pour les dynasties antonines et sévériennes. Un ensemble de bronzes (sesterces, dupondius et as) vient compléter ce panorama. L'Anarchie militaire et l'Antiquité Tardive ne sont pas en reste et il est certain que vous pourrez y trouver la ou les pièces que vous recherchez.

Si les monnaies provinciales au nombre de cinq avec des prix de départ compris entre 75 et 300€ offrent un choix réduit, vous pourrez y trouver quelques pépites comme ce tétradrachme de Laodicée pour Hadrien ou ce très rare tetrassaria d'Otacilia Sévéra et de Philippe l'Arabe pour Damas au pedigree intéressant.

Les monnaies byzantines au nombre seulement de trois sont les moins nombreuses dans cette vente avec des prix de départ compris entre 300 et 350€, mais vous offrent des solidi de Justin II ou d'Héraclius.

Enfin avec 68 monnaies gauloises dont les prix de départ vont de 60 à 1 300€, vous aurez une sélection de monnaies variées en or, en électrum, en argent, en bronze et en potin avec une belle série de monnaies du sud-ouest et deux statères d'or des

Prenez le temps avant le mardi 11 février 2025 de venir visiter le site de Cgb.fr et de découvrir l'ensemble des monnaies de cette vente, et bons achats!

Viviane BÉCLIN, Marie BRILLANT









Parce que la COLLECTION est notre passion, nous vous proposons de vous apporter notre regard expert et nos solutions dans le domaine de la numismatique pour stocker, ranger et conserver en toute sécurité les pièces de monnaie





Bibliothèque - Albums - Classeurs pour pièces - Accessoires numismatiques Coffrets numismatiques - Vente de monnaies : 2 euros commémoratifs et autres

Tous nos produits sont sur: YVERT.COM

Documentation complète sur demande

YVERT & TELLIER

2 rue de l'étoile - CS 79 013 - 80094 Amiens cedex 03 Tél (33) 03 22 71 71 71 - Fax (33) 03 22 71 71 89 contact@yvert.com

MONNAIES ROYALES INÉDITES



uite à la parution en septembre 2023 de l'ouvrage Monnaies royales françaises et de la Révolution, 1610-1794, nous sommes arrivés au constat que plus de 4 000 monnaies attestées par les archives n'avaient pas encore été retrouvées. L'apport des collectionneurs est essentiel afin de parfaire nos connaissances des monnayages de l'Ancien Régime. Le Bulletin Numismatique apparaît comme le support idéal pour faire connaître vos monnaies inédites. Nous nous attacherons à les publier en les agrémentant d'informations inédites qui ne pouvaient pas tenir dans l'ouvrage, telles que les poids monnayés, les chiffres de mise en boîte ou bien le nombre et les dates extrêmes des délivrances. Votre aide est précieuse et essentielle pour aboutir, dans quelques années, à une seconde édition de ce livre. Arnaud CLAIRAND

L'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1761 À TROYES (V)

Paul Samson nous a signalé un écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1761 à Troyes (V). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794), n° 34 131, p. 963 mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 2 855 écus furent mis en circulation suite à une unique délivrance du 30 septembre 1761. Le poids monnayé a été de 344 marcs 19 deniers 5 grains. Pour cette production 7 écus ont été mis en boîte.





LE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, BUSTE HABILLÉ DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1730 À BESANÇON (CC)

P aul Samson nous a expédié la photographie d'un louis d'or aux écus ovales, buste habillé de Louis XV frappé et 1720 \ P buste habillé de Louis XV, frappé en 1730 à Besançon (CC). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794), n° 34 015, p. 774, mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives le poids d'or monnayé en 1730 à Besançon étant de 381 marcs 5 onces 19 deniers 18 grains, la production peut être estimée à 11 452 louis d'or. Pour les louis d'or frappés en 1730, il ne reste plus qu'à retrouver celui frappé à Strasbourg à environ 7 162 exemplaires.



LE DEMI-ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1742 À AMIENS (X)

n collectionneur nous a montré lors de la Bourse numismatique de Lille du 8 décembre 2024 un demi-écu aux branches d'olivier, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1742 à Amiens (X). Cette monnaie sous coque PCGS, n° 187647.97/50931564 est signalée à partir des archives, mais n'est pas retrouvée dans l'ouvrage Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794), n° 34 132, p. 974. D'après nos recherches en archives, 8 034 demi-écus ont été frappés pour un poids de 483 marcs 1 once. Ces demi-écus furent mis en



circulation le 9 août 1742. Pour cette production, 14 exemplaires ont été mis en boîte (sources : AN, Z1b 816).

ERRATUM POUR LA MASSE THÉORIQUE DU DEMI-SOL À LA BALANCE (1793)

ors du salon numismatique de Bagnolet du 7 décembre 2025, un numismate attentif nous a signalé une erreur dans la masse théorique du demi-sol à la balance *Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794)*, n° 37 202, p. 1 142. Suite à une duplication de fiche, le poids du sol avec une taille de 20 au marc au lieu de 40 au marc a été repris par erreur pour le demi-sol. Il convient de corriger cette erreur en mettant une taille de 20 au marc et une masse théorique de 6,119 grammes. Tout ouvrage présente des erreurs en dépit de nombreuses relectures attentives. N'hésitez pas à les signaler.



LE CINQUIÈME D'ÉCU AUX BRANCHES D'OLIVIER, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV. FRAPPÉ DURANT LE SECOND SEMESTRE DE 1741 À PARIS (A)

En raison de l'absence des registres des délivrances pour la Monnaie de Paris en 1741, nous n'avons pas la répartition des productions entre les premier et second semestres. Dans l'ouvrage Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794), n° 34 133, p. 981, ne sont signalés que des exemplaires sans point sous le D de LUD, la note précisant : « Cinquièmes d'écu pouvant avoir été frappés durant le second semestre mais ne présentant pas de point semestriel. Une frappe durant le premier semestre ne doit pas être





exclue. Frappe généralement très soignée ». Dans les faits, ce cinquième d'écu aimablement signalé par Nicolas Menges de iNumis montre que les exemplaires sans point sous le D de LUD sont bien du premier semestre et que des frappes ont également été réalisées durant le second semestre de l'année 1741.

LE DOUBLE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1748 À GRENOBLE (Z)

ntoine Clerc nous a très gentiment expédié la photographie d'un Adouble louis d'or aux écus ovales, tête ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1748 à Grenoble (Z). Cette monnaie est signalée d'après les archives dans l'ouvrage Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794), n° 34 017, p. 792 mais n'était pas retrouvée. D'après nos recherches en archives, 895 ont été mis en circulation suite à cinq délivrances du 9 février au 4 novembre 1748. Le poids monnayé a été de 59 marcs 5 onces 4 grains. Pour cette production 5 doubles louis ont été mis en boîte.





LE LOUIS D'OR AUX ÉCUS OVALES, TÊTE CEINTE D'UN BANDEAU DE LOUIS XV, FRAPPÉ EN 1765 À MONTPELLIER (N)

onsieur Jean-Claude Ecallard nous a gentiment expédié la photographie d'un louis d'or aux écus ovales, tête 🗘 ceinte d'un bandeau de Louis XV, frappé en 1765 à Montpellier (N). Cette monnaie est signalée à partir des archives dans l'ouvrage Monnaies royales françaises et de la Révolution (1610-1794), n° 34 018, p. 817 mais n'était pas encore retrouvée. Le chiffre de frappe est de 7 389 exemplaires, avec neuf délivrances faites entre le 26 janvier et le 4 décembre 1765. Le poids d'or monnayé a été de 246 marcs 1 once 3 deniers 18 grains et 17 louis d'or ont été mis en boîte (AD Hérault, 3B14. Colin, p. 285).







UN DOUZAIN « À LA CROISETTE »

DE FRANÇOIS I^{ER} INÉDIT FRAPPÉ À MARSEILLE

e 6 juillet 1545, le bail de la Monnaie de Marseille était octroyé pour six ans à compter de la première délivrance à un marchand de la ville, François Caze, à charge pour lui de battre chaque année 200 marcs d'or et 6 000 marcs d'argent¹, et le 27 du même mois, celui-ci déclarait que « pour différence et contreseing de l'ouvraige qu'il fera en ladicte monnoye il a prins et choisy, oultre les différances anciennes et modernes de ladite ville de Marseille, ung *triollet* à la fin de la légende du costé de la pille dudit ouvrage qu'il fera mectre et apposer à la pille par le tailleur de ladicte monnoye »².

Comme François Perrin et André de Montagut avant lui³, François Caze procéda à la fabrication des monnaies dites « à la croisette » prescrites par l'ordonnance du 19 mars 1541⁴. Il commença par frapper des douzains à partir du 28 octobre 1545, puis des écus d'or le 16 décembre et enfin des doubles tournois le 9 janvier 1546⁵. Mais les frappes cessèrent le 31 janvier 1546 en raison d'une épidémie de peste qui paralysa toute activité dans la région, et l'atelier tomba en chômage pendant un an⁶.

Un nouveau bail lui fut octroyé le 15 janvier 1547 « pour le temps à conclure contenu aux lettres patentes du Roy de sadicte ferme qu'est six années, pour fault desduire », et François Caze décida alors de prendre pour marque « ung E du cousté de la pille et à la fin de la légende » (fig. 1)⁷.

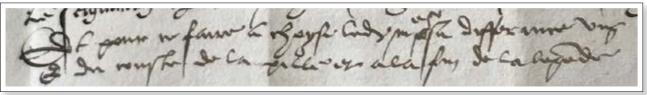


Figure 1

« Et pour ce faire a choysi led[it] m[aistr]e po[ur] sa differance ung E du cousté de la pille et à la fin de la légende ». Dans ce document, le différent E choisi par François Caze est écrit en capitale cursive et non romaine, et a pu de ce fait être confondu avec un C. La comparaison avec le E initial de la phrase ainsi qu'avec tous les autres E du document, écrits aussi en capitales cursives, ne laisse aucun doute sur l'identification de la lettre.

Et le 22 mars suivant, François Caze put enfin reprendre la fabrication, tout d'abord au nom de François I^{er} puis, après le décès de celui-ci le 31 mars 1547, au nom de son fils Henri II⁸. On a ainsi retrouvé des douzains « la croisette » (Dup. 927 ; fig. 2), des liards « à l'F » (Dup. 930 ; fig. 3) et des deniers tournois « à la croisette » (Dup. 936) au nom de François I^{er}, ainsi qu'un rarissime écu d'or « à la croisette » (Dup. 968 ; fig. 4), des douzains « à la croisette » (Dup. 996 ; fig. 5) et des liards « à l'H » (Dup. 1004) au nom d'Henri II attribuables à ce second bail.

Ces espèces portent au droit, sous l'écu de France, un symbole qui identifie sans ambiguïté l'origine marseillaise de ces monnaies : il s'agit du signe Æ abréviatif de la conjonction « et », la « différance moderne » qui avait été réservé à l'atelier monétaire du « pays de Prouvence » par l'ordonnance du 14 janvier 1540 imposant de remplacer les points secrets et autres symboles d'identification des ateliers par des lettres de l'alphabet⁹. La Monnaie d'Aix étant alors fermée, c'est celle de Marseille qui s'était octroyé ce différent en remplacement de sa première « différance ancienne », son traditionnel écusson municipal. On conserva toutefois au revers, en début de légende, la seconde « différance ancienne » de l'atelier, un M qui n'est autre que l'initiale du nom de la ville.

En début ou fin de la légende du droit figure le différent E choisi par François Caze en janvier 1547, et dans lequel il faut peutêtre reconnaître, comme l'a proposé H Rolland, un monogramme constitué des initiales de son nom, un F et un C carré (E)

⁹ AN, Z¹b 62, f¹ss 246-246v¹; ACTES FRANÇOIS I^{et}, IV, p. 71, n¹ 11323; SAULCY, IV, p. 341-342.



¹ Arch. dép. Bouches-du-Rhône, B 1451, fos 203-203v° et mention dans AN, Z¹b 366 (acte de caution du 18 décembre 1545).

² AN, Z^{Ib} 12 bis, f^a 2 et Arch. dép. Bouches-du-Rhône, B 1451, f^a 205v^a; DOCUMENTS MONÉTAIRES HENRI II, 1914, p. 498.

³ Sur l'activité de ces maîtres, voir ROLLAND 1953 et GANNE 1985.

⁴ AN, Z¹b 62, f²c 268v²-283; ACTES FRANÇOIS I²c, IV, p. 189, nº 11870; BnF, MMA, RES-MF-2-6; SAULCY, IV, p. 369-370. L'appellation « à la croisette » ne figure dans aucun document de l'époque, et la seule mention du type de ces espèces que l'on trouve dans des textes officiels est pour les douzains, doubles et deniers tournois, qui sont dénommés « à la petite croix » dans plusieurs ordonnances rendues entre 1550 et 1553. Mais comme certains écus d'or au soleil et douzains aux salamandres frappés en 1540 avaient déjà reçu cette appellation en raison de la présence d'une petite croix rajoutée sur les coins comme marque de contrôle, les nouvelles espèces frappées en vertu des lettres patentes de mars 1541 furent par la suite dénommées « à la croisette » afin d'éviter les confusions. À notre connaissance, les appellations « à la croix blanche » ou « à la croix pleine » utilisées parfois dans certains ouvrages ne figurent dans aucun texte.

⁵ AN, Z^{1b} 894.

⁶ AN, Z¹¹ 366. Lettre de François Caze aux généraux des monnaies datée du 10 décembre 1546, dans laquelle le maître déclare que la Monnaie est en chômage depuis le 1^{er} février. Ce n'est que le 28 février 1547 que les boîtes des fabrications de 1545-1546 purent enfin être apportées à Paris (AN, Z¹¹♭ 294).

⁷ Arch. dép. Bouches-du-Rhône, B 1451, f°s 202v°-203. Les quantités à battre chaque année furent portées à 200 marcs d'or, 1 000 marcs de testons, 6 000 marcs de douzains et 500 marcs de liards. Ce bail fut confirmé par des lettres patentes d'Henri II du 3 octobre 1547 (Arch. dép. Bouches-du-Rhône, B 40, f°s 289v°-291).

⁸ Arch. dép. Bouches-du-Rhône, B 210, f^{ns} 147-150vⁿ et B 1451, f^{ns} 210 et 219. Le registre des délivrances fait apparaître une interruption de près de trois mois dans la fabrication des écus : 345 écus frappés le 22 mars 1547 et 300 le 30 mars, puis 316 le 28 juin et 364 le 2 juillet : on peut donc supposer que les deux premières délivrances ont été faites au nom de François I^{er}, et les deux suivantes au nom d'Henri II. Pour les monnaies de billon (douzains et liards), on note une interruption des délivrances de 3 semaines entre le 31 mars et le 21 avril, et comme on n'en retrouve pas d'autre aussi longue avant le mois de juillet, on peut penser que c'est en avril qu'on a préparé les coins au nom du nouveau roi ; et que seules les deux premières délivrances de douzains des 30 et 31 mars ont été faites au nom de François I^{er}, les suivantes et toutes celles de liards étant au nom de son fils.

UN DOUZAIN « À LA CROISETTE »

DE FRANÇOIS IER INÉDIT FRAPPÉ À MARSEILLE

superposés¹⁰. Le maître conservera cette marque sur les nouveaux douzains « aux croissants » (Dup. 997) et patacs de Provence (Dup. 1010 ; fig. 6) qu'il battra à partir d'octobre 1549.



Figure 2 - © monnaies-royales-francaises-du-16eme-siecle.fr



Figure 3 - © CGB



Figure 4 - MDC, Auction 4, 15/11/2018, nº 372 © mdc.mc



Figure 5 - iNumis, VSO 25, 03/06/2014, nº 354 © inumis.com



Figure 6 - © CGB

Nous présentons ici un autre douzain « à la croisette » inédit au nom de François I^{er} attribuable aussi à Marseille, mais qui porte au droit une sorte de trèfle en lieu et place du différent E, et dont voici la description (fig. 7; 2,54 g):

D/ • FRANCISCVS : D : G : FRNCORV : REX · Écu de France couronné dans un polylobe ; dessous : Æ

R/ M · SIT : NOMEN : DNI : BENEDICTVM · Croix plaine dans un quadrilobe





Figure 7 échelle 2 © O. Liévin

Les marques des prédécesseurs de François Caze étant bien connues – un P pour François Perrin et un monogramme formé de ses initiales AM pour André de Montagut –, ce symbole (fig. 8, 9) ne peut-être que le fameux « *triollet* » que François Caze s'était initialement choisi comme différent en juillet 1545.

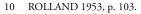
C'est donc dans le cadre de ses premières fabrications qu'il faut situer ce douzain « à la croisette » inédit. Il serait ainsi l'un des 28 880 exemplaires (120 livres 6 sols 8 deniers pesant 315 marcs, et dont 40 furent mis en boîte) battus en 6 délivrances entre le 28 octobre 1545 et le 28 janvier 1546¹¹. On nous a par ailleurs communiqué le cliché d'un double tournois « à la croisette » portant le même « *triollet* », qui ferait donc partie des 27 636 exemplaires (115 livres 3 sols) émis du 9 au 31 janvier 1546, pour un poids de 141 marcs, et dont 46 furent emboîtés. Pour compléter la série des monnaies au « *triollet* », il ne reste donc plus qu'à retrouver l'écu d'or « à la croisette », dont on délivra 1 199 exemplaires les 16 et 20 décembre 1545 (6 en boîte).



Figure 8 - © O. Liévin



Figure 9



¹¹ AN, Z^{1b} 294, 300B et 894 ; SAULCY, IV, p. 449. Les boîtes furent apportées à Paris le 28 février 1547 mais ouvertes seulement le 13 juillet 1547.

UN DOUZAIN « À LA CROISETTE »

DE FRANÇOIS IER INÉDIT FRAPPÉ À MARSEILLE



Figure 10 - © plantes.bougeret.fr

Mais qu'est-ce qu'un « triollet » ? Le Dictionnaire de l'ancienne langue française de F. Godefroy en donne comme première définition « ornement formé de trois perles disposées en forme de trèfle » 12, mais c'est la seconde qui semble correspondre le mieux au symbole qui apparaît sur le douzain : « variété de trèfle » 13, en fait le trèfle des prés qui pousse en abondance dans nos prairies (fig. 10). Si, bien souvent, les différents choisis par les maîtres d'atelier sont issus des armes de leur famille,

- 12 GODEFROY, VIII, p. 76.
- 13 GODEFROY, X, p. 810.

ou font référence, de manière plus ou moins imagée, à leur patronyme, nous ne sommes pas parvenus à trouver un quelconque lien entre François Caze et son « *triollet* ».

Philippe GANNE Olivier LIÉVIN

BIBLIOGRAPHIE

ACTES FRANÇOIS I^{et}: *Catalogue des actes de François I^{et}*, *tome IV (1539-1545)* Paris, 1890 ; tome VIII (supplément), Paris, 1905.

BNF, MMA, RES-MF: Collection Morel-Fatio de placards et ordonnances monétaires, 1428-1860, BnF, MMA, Documents monétaires originaux.

DOCUMENTS MONÉTAIRES HENRI II : Documents monétaires du règne de Henri II 1547-1559, publiés par la *Société française de Numismatique*, RN, 1913-1915.

DUPLESSY 1999 (Dup.) : Jean DUPLESSY, Les monnaies françaises royales de Hugues Capet à Louis XVI, tome II (François I^{er} à Louis XVI), Paris, 1999 (2^e éd.).

GANNE 1983 : Philippe GANNE, François Caze : maître de la Monnaie de Marseille, *Provence Numismatique*, n° 29, 1983, p. 8-9.

GANNE 1985 : Philippe GANNE, L'atelier monétaire de Marseille de 1524 à 1545, *Provence Numismatique*, nº 36-37, 1985, p. 12-15.

GODEFROY: Frédéric GODEFROY, *Dictionnaire de l'ancienne langue française, tome VIII*, Paris, 1895; tome X, Paris, 1902.

LAFAURIE, PRIEUR 1956 : Jean LAFAURIE, Pierre PRIEUR, Les monnaies des rois de France, tome II (François I^{er} à Henri IV), Paris, 1956.

ROLLAND 1953: Henri ROLLAND, La Monnaie de Marseille sous François I^{er}, *RN*, 1953, p. 79-106.

SAULCY: Félicien de SAULCY, Recueil de documents relatifs à l'histoire des monnaies frappées par les rois de France depuis Philippe II jusqu'à François I^{er}, tome IV (1498-1548), Mâcon, 1892.





JETONS DES ÉTATS DE LANGUEDOC

- 2 VARIANTES CUIVRE **POUR 1659**

e vous présente aujourd'hui 2 variantes cuivre pour l'année 1659 non répertoriées par Monsieur Georges DE-PEYROT dans son ouvrage LES JETONS DES ÉTATS DE LANGUEDOC (17° et 18° siècles) - MONETA, WET-**TEREN 2007.**

Nota 1 : Les jetons en cuivre d'époque sont difficiles à trouver car rares & impossibles à trouver en bon état. Il faut les prendre comme ils sont, ce qui n'enlève rien à leur valeur historique.

LA PREMIÈRE, QUE J'APPELLERAI 18 VAR



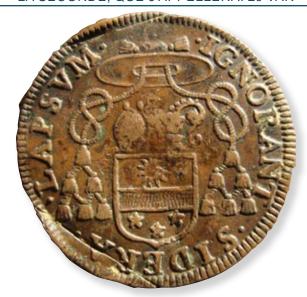
. LVD . XIIII . D . G . FR . E-T . NAV . REX . (Louis XIV par la grâce de Dieu Roi de France et de Navarre) 1659. COMITIA . - . OCCITANIÆ . (Assemblée occitane) Axe 6 h 27.18 mm 4.87 g TB

Se différencie du Depeyrot 18 par le revers : le point après Æ de OCCITANIÆ est plus haut & celui avant COMITIA est plus bas & plus proche de la dernière perle de la couronne. Nombreuses autres différences que je vous laisse découvrir, principalement dans les palmes.



Depeyrot 18

LA SECONDE, QUE J'APPELLERAI 20 VAR



. COMITIA . - . OCCITANIÆ . (Assemblée occitane) . IGNORANT - . SIDERA . - . LAPSVM . (Les astres ignorent la chute) Non daté 1659 Axe 12 h 28.15 mm 5.44 g TTB

Nota 2 : J'associe avers & Croix du Languedoc car les armes de la province ont prééminence sur celles d'Anthime-Denis COHON, Evêque de Nîmes.

Comme pour le 18 VAR, cette seconde variante se différencie du Depeyrot 20 par le revers : la différence qui saute aux yeux se situe au niveau de la pointe de l'écu, qui se trouve en regard de l'haste (barre verticale) du E de SIDERA, alors que sur le Depeyrot 20, que je ne possède pas d'où l'absence de photo, elle est entre le D & le E. Nombreuses autres différences également.

Précisons enfin que, comme indiqué dans mes descriptions, la mention COMITIA OCCITANIÆ ne doit pas être traduite par ÉTATS DE LANGUEDOC comme on le voit trop souvent, mais par ASSEMBLÉE OCCITANE.

Voilà! Il me reste à vous souhaiter de belles découvertes & vous dire à bientôt pour de nouvelles variantes. Grand merci à CGB pour la publication de cet article.

> Jean-Luc BINARD Jean-luc.binard@orange.fr



LE COIN DU FRANC N° 5 : NOTULES

LA CI FAIT SON RETOUR!

Aux Amis du Franc, nous nous réjouissons de la réactivation de la Collection Idéale (CI) par CGB. Nous sommes persuadés que c'est également le cas pour vous!

Certains pensent peut-être que les « recensements de population » publiés par les maisons de grading comme NGC et PCGS remplissent déjà ce rôle et que cette collection idéale est donc redondante. Nous leur ferons observer qu'en France toutes les monnaies de collection ne sont pas gradées par NGC, PCGS voire GENI. Loin de là!

Pour certains, la mise sous coque retire le plaisir sensuel du toucher (un grand collectionneur et professionnel de la numismatique compare d'ailleurs la coque à un préservatif). Elle a par ailleurs le grand inconvénient d'empêcher les études notamment sur le poids et la tranche (qui est masquée dans sa grande partie).

A contrario, la coque offre un moyen de protection de la monnaie et permet de la valoriser au mieux au moment de la revente si elle est dans un état de conservation élevé.

Notre objet n'est toutefois pas de débattre ici sur l'intérêt ou non de faire mettre sous coque ses monnaies par des maisons de grading. Nous pouvons déjà les remercier de mettre en ligne leurs recensements. Ils sont particulièrement instructifs sur la rareté des hauts états de conservation. En revanche ils sont moins utiles sur les états moyens ou faibles car les collectionneurs ont moins tendance à leur confier des monnaies dans ces états-là. Le recensement est alors de moins en moins représentatif au fur et à mesure que l'on descend en état. Enfin notons que ces outils de recensement sont surtout comptables et

n'offrent pas systématiquement les photos des monnaies concernées.

La Collection Idéale de CGB n'est donc pas redondante, bien au contraire! Elle permet notamment de couvrir les grandes raretés qui n'existent que dans des états médiocres.

La CI est un outil de grande utilité pour tous les collectionneurs du Franc mais à condition d'être alimentée. N'hésitez donc pas à contacter Laurent Voitel (laurent. voitel@cgb.fr) pour lui soumettre vos découvertes. Mettez-nous en copie (contact@amisdufranc.org), cela permettra de mettre en lumière certaines d'entre elles dans cette rubrique du Coin du Franc! À noter que si votre pièce est candidate pour un état supérieur à 60, la photo sera insuffisante à moins que votre pièce n'ait été gradée comme telle par PCGS, NGC ou GENI. Dans le cas contraire il faudra la confier à CGB pour une évaluation précise et obtenir de surcroît une excellente photo.

Mais la contribution des ADF à la CI ne s'arrête pas là ! Nous avons eu le bonheur d'accéder aux grandes collections de la Monnaie de Paris, du musée Carnavalet-Histoire de Paris, de la BnF, de la Banque de France... Ces grandes collections rassemblent des exemplaires qui méritent indéniablement de figurer dans la Collection Idéale et qui ne seront jamais mis sous coque.

Nous distillerons ainsi dans le coin du Franc et au fil du temps quelques-uns de ces exemplaires. Nous ouvrons le bal avec deux exemplaires détenus dans les collections de la Banque de France.

20 FRANCS OR NAPOLÉON I er 1808 K



20 F 1808 K © Collections de la Banque de France / Photos ADF

a 20 Francs Napoléon 1^{er} tête laurée frappée en 1808 à Bordeaux (F515/3) est d'une insigne rareté. Son chiffre de fabrication est seulement de 275! Grâce aux archives et plus particulièrement au registre X.Ms2 on apprend qu'il n'y eut qu'une seule délivrance et qu'elle est datée du 16 août 1808.

Jusqu'à maintenant, c'était l'exemplaire de la collection Vesta qui figurait dans la Collection Idéale avec une évaluation d'un grade de 45. À noter qu'un exemplaire dans un état similaire a été vendu 42 000 euros hors frais par la Maison Alde le 27/10/2014.

À noter, et ce n'est pas anodin, qu'aucun exemplaire de 20 F 1808 K n'a été gradé par PCGS ou NGC.

Qu'avons-nous découvert dans les collections de la Banque de France qui sont au passage admirablement gérées par Mme Boutin : non pas un mais deux exemplaires de 20 Francs 1808 K, c'est fabuleux!

Le plus beau (illustré ci-dessus) est dans un état des plus désirables. Nous l'avons évalué à un SPL63 et il fait donc son entrée dans la collection idéale!

Pour le plaisir, nous vous mettons également en illustration le deuxième exemplaire, moins beau mais tout à fait attrayant :



2º exemplaire de 20 F 1808 K © Collections de la Banque de France / Photos ADF



LE COIN DU FRANC N° 5 : NOTULES

1 FRANC TÊTE AFRICAINE 1807 A





1F 1807 A tête nue dite africaine © Collections de la Banque de France / Photos ADF

hers lecteurs, je sais que nous sommes en hiver mais là je vous conseille vivement de mettre vos lunettes de soleil!

Les mots nous ont manqué quand nous l'avons découverte dans les médailliers de la Banque de France. Heureusement il nous restait les onomatopées et les interjections pour exprimer notre ressenti. Et c'est clairement Waouh qui revenait le plus !

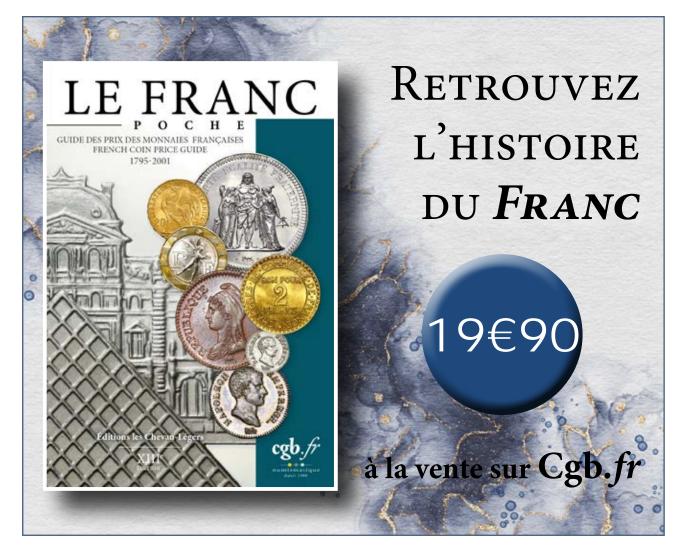
Et vous qu'en pensez-vous?

Jusqu'à ce jour l'exemplaire de la CI était une monnaie sous coque PCGS avec le grade MS64. Dans le recensement PCGS, le meilleur grade est toujours en MS64 (avec seulement deux exemplaires à ce niveau) et dans celui de NGC on n'en note aucun en 64 mais un en 65 dont nous n'avons malheureusement pas la photo.

Hormis un coup sur le listel au revers à 12h, cette pièce n'a pas de défaut et Franck Perrin, notre spécialiste des états de conservation au sein des ADF, lui attribue la note de 66.

Au-delà de sa note, c'est son caractère de flan bruni avec aspect camé qui marque les esprits et c'est donc en fait une nouvelle ligne qui fera son entrée dans le Franc car aucun exemplaire en FB n'était jusqu'alors connu!

Ce type est charnière pour notre monnayage car il est le premier frappé pour des monnaies divisionnaires en virole pleine et ce grâce au balancier Gengembre. Les pièces résultantes sont parfaitement circulaires et possèdent un vrai listel les faisant entrer dans la modernité.



UNE SEMAINE DE NUMISMATIQUE INTENSE À MONACO (22-27 OCTOBRE)

epuis plusieurs années maintenant, les deux grandes maisons numismatiques de Monaco, les Editions Victor Gadoury qui ont pris désormais le nom de « Maison Gadoury » et « Monnaies de collection », en abrégé MDC, se sont entendues pour organiser leurs ventes aux enchères publiques, tant au printemps qu'en automne, dans la même semaine. En ce qui concerne la semaine d'automne, elle est généralement clôturée le dimanche par la bourse de l'Association numismatique de Monaco que préside Christian Billard, manifestation à laquelle le Palais et la Mairie de Monaco sont représentés.

Les deux ventes eurent lieu respectivement le mercredi 23 et le jeudi 24 pour MDC (2200 n^{os}), le vendredi 25 et le samedi 26 pour la Maison Gadoury (1620 n^{os}).

Comme d'habitude, plusieurs nos dépassèrent les 100 000€; le seuil de 500 000€ fut même dépassé. Les deux catalogues étaient très riches et très variés, ne comprenant, sauf rares exceptions que des monnaies en SUP ou FDC. Il faudra s'y faire: les acheteurs potentiels de monnaies à gros moyens privilégient nettement la qualité à la rareté. C'est ainsi qu'une monnaie courante en état FDC se vendra beaucoup plus facilement qu'une monnaie rare en TTB. Les collectionneurs doivent être conscients de cette tendance générale du marché. Par ailleurs, l'or jouit d'une nette préférence par rapport à l'argent.

En ce qui concerne les choix des collectionneurs, on constate qu'à peu près tous les domaines de la numismatique les intéressent, à l'exception des monnaies gauloises qui trouvent difficilement preneurs : elles ne concernent, sauf exception, que des Français et le portefeuille de ceux-ci n'est pas le mieux garni. Contrairement à ce qui existait au XIXe siècle et même encore au XXe siècle, les milliardaires et autres riches Français ne s'intéressent apparemment pas à la numismatique aujourd'hui.

Quelques remarques au hasard. Malgré la très bonne tenue des monnaies grecques et romaines, un rarissime décadrachme de Carthage n'a pas trouvé preneur à 80 000€ alors qu'un décadrachme de Syracuse gravé par Evainète s'est vendu 18 000€. Pour les monnaies françaises, quelques valeurs sûres : 55 000€ pour un florin Georges de Philippe VI, 75 000€ pour un ducat d'or de Naples de Louis XII, 10 000€ pour un denier tournois de cuivre de Henri IV, frappé au moulin à Châlons-en-Champagne (CH) longuement disputé (!), 250 000€ pour un multiple d'or de 100 livres (dit abusivement « dix louis ») essai-médaille de Louis XIII qui m'a paru être réellement de 1640¹,120 000€ pour un autre multiple de 80 livres (dit abusivement « huit louis ») que je n'ai pu vérifier à cause de sa coque, 17 000€ pour un Louis d'or de Béarn 1690, 120 000€ pour une médaille de Louis XVI. Pour

les monnaies monégasques, les écus d'Honoré II *en parfait état* ont atteint respectivement 9 000€ (1649) et 8 000€ (1653). Signalons chez Gadoury une insigne rareté pour Louis XIV : le quatrième exemplaire connu du quart d'écu du Dauphiné aux insignes, seul connu pour 1703, vendu en TB à 7 500€. Signalons également une pièce d'or savoyarde de 10 scudi d'or 1641 aux deux bustes (32,46g) vendu 130 000€.



© Gadoury.com

En ce qui concerne la bourse de l'Association Numismatique Monégasque (ANM), RAS, toujours bien suivie comme d'habitude, la participation des numismates de Monaco et de la région PACA étant prépondérante.

Reste une très agréable surprise : la visite imprévue au musée des Timbres et des Monnaies de Philippe Théret, Laurent Schmitt et Michel Taillard, visiteurs de marque qui furent appréciés. Laurent Schmitt notamment qui connaissait déjà le musée, à la différence de nos deux autres amis qui le découvraient. Il est inutile de préciser que le balancier de Droz fut particulièrement examiné car il est un des fleurons du musée avec l'exceptionnelle collection de monnaies monégasques à laquelle ne peut être comparée que celle du roi d'Italie Victor-Emmanuel III conservée au Musée national romain. Un échange de vues très positif fit connaître des pistes à creuser pour valoriser ce musée, qui est petit par la taille mais de « top » niveau par la qualité de son contenu. Affaire à suivre...

Signalons enfin le représentant de la Monnaie de Paris à la vente MDC, l'excellent Dominique Antérion, signe de l'intérêt porté par cette institution à la numismatique. On ne peut que s'en réjouir.

Christian CHARLET



¹ Voir les travaux de F. Arbez, A. Clairand et moi-même sur ces essais de fabrication qui ne furent jamais des monnaies mais furent appelées en 1690 par Le Blanc « pièces de plaisir ». Trois émissions aux moins sont connues : 1640 (14 exemplaires pour le 100 livres, 52 exemplaires pour le 80 livres) : 1685-1690 émission précédant de peu la publication du Le Blanc, XIX siècle, refrappes avec les coins d'origine. Depuis la mort de F. Arbez (2017), A. Clairand et moi-même connaissons les infimes détails qui permettent de distinguer ces émissions. Naturellement, ces multiples, acquis par le Trésorier de l'Epargne fin mars 1643 pour l'émission de 1640 ne figurèrent jamais à la table de jeu de Louis XIII, qui ne jouait pas et mourut début mai sans en connaître l'existence. Cette fable, créée par Camberouse fut reprise au XX siècle après les émissions de pièces de 100 F or pour le Casino de Monte-

APPELS À COTISATION EN RAFALE!

temps pour que le tissu associatif puisse survivre, que demain nous soyons encore là.

e début d'année est traditionnellement celui du renouvellement des cotisations. Appartenir à une associad tion, c'est important, c'est fédérateur, c'est appartenir à un groupe, une communauté qui partage les mêmes valeurs, qui œuvre dans un même but. Appartenir à une association ce n'est pas seulement régler une cotisation en début d'année, c'est participer à la vie de l'Association, partager ses joies et ses peines, travailler ensemble, prendre du plaisir à se rencontrer, à échanger. C'est aussi le contact. Depuis la Covid de nombreuses associations ont disparu ou sont entrées « en sommeil » en espérant qu'il ne soit pas définitif. De nombreuses autres ont évolué. Le distanciel a pris le pas sur le présentiel. Ce distanciel fut si important durant la pandémie, pendant que nous étions cloîtrés chez nous, souvent isolés. Mais pour qu'une association soit et reste vivante, elle a besoin de communication, de toucher, de sentir. De nombreuses associations fonctionnent aujourd'hui de cette manière, sans lien présentiel, c'est parfois plus facile, mais cela ne doit pas devenir la norme et nous devons conserver la convivialité que procure le contact direct et profiter pourquoi pas des deux systèmes. Ils procurent, en effet, aux plus âges, aux plus éloignés, aux plus isolés, un moyen de garder « le contact » avec l'autre et avec les autres. Le pire, c'est d'abandonner une association parce que on n'a plus le temps, l'envie ou parfois, les moyens financiers. C'est se couper d'un monde, du monde associatif qui fait que nous sommes des êtres sociables avec l'envie de partager notre passion, la Numismatique. Alors n'attendez pas! Ne laissez pas filer le temps, pensez à vous abonner ou à vous réabonner. Le geste financier doit s'accompagner d'une démarche volontaire de participation. Et pensez à tous les bénévoles qui font vivre nos associations qui donnent leur

Pour ma part, je fais partie d'une quarantaine d'associations entre les numismatiques en France et à l'étranger, les historiques, les archéologiques, les amis de toutes sortes et en ce début d'année, le renouvellement des cotisations est un véritable « budget ». Mais quel plaisir j'en retire quand je me retrouve à Orléans, à Saint-Cyr, à Lyon, à Perpignan, à Nîmes, à Eauze ou à Chancelade ou bien encore à Paris sans oublier toutes celles en Europe ou dans le monde! Au hasard d'une rencontre, dans un milieu, comme le nôtre qui est relativement petit, de pouvoir parler avec un membre, une connaissance, un ami qui partage le même intérêt pour les monnaies ou les billets et surtout vos valeurs d'humanisme et d'humanité. Pensez-y quand vous rédigerez votre chèque ou bien que vous effectuerez votre virement ou que vous remettrez votre cotisation lors de la prochaine réunion. Ce n'est pas seulement de l'argent que vous donnez, mais aussi du sens!

Laurent SCHMITT (membre de l'AAME l'ADAN, de l'ADBC, des AD€, des ADF, des ADL, de l'ADHRAP, des ADR, de l'AEN de l'AFEP, de l'AGB, de l'ANA, de l'ANC, de l'ANR, de l'ANS, de l'ANT, du CEN, du CLN, du CNC, du CNN, des EC, de la FFAN, de la FFAP, du GNP, du GNCP, de l'ÖNG, de l'ONS, de Philapostel ,de la SCEN, de la SEG, de la SÉNA, de la SNRB*

* j'espère n'avoir oublié personne. Que les autres veuillent bien m'excuser!



NEWS DE PCGS EUROPE

L'ÉVALUATION DU GRADE : 10-PRÉFIXES ET SUFFIXES

Le type de finition des monnaies est décrit, en plus du grade, par les préfixes et les suffixes.

Les catégories de préfixes sont au nombre de quatre et définissent la qualité de fabrication, ce sont les lettres avant le grade :

Préfixes	Description
G/VG/F/VF/XF/AU/MS	Qualité de circulation
PR	Proof = Qualité épreuve
SP	Specimen = Qualité spéciale
PL	Proof Like = Qualité brillant



France 1 franc PCGS MS66

« G/VG/F/VF/XF/AU/MS » correspond aux qualités des monnaies de circulation (voir les tableaux des états de conservation dans les bulletins précédents). Les monnaies de circulation sont frappées à une cadence élevée avec des coins sans finition particulière, elles ont un aspect légèrement satiné.



France 5 francs 1816-A PCGS PR64DC

« Proof » désigne, à l'origine, les épreuves au type définitif et sans le mot essai. Il s'agit des pièces adoptées pour la circulation, frappées de façon très soignée afin d'obtenir le résultat le plus beau possible. Les flans sont poli afin de retirer les marques, le champ des coins est polis pour obtenir un effet miroir, et la frappe est très forte et/ou multiple. Le résultat est une monnaie avec les champs brillants et le listel complet et tranchant. Les motifs des coins sont sablés à partir de la fin du XX° siècle pour augmenter le contraste avec le brillant des champs.



Vatican Médaille 1894 PCGS SP64

« Specimen » désigne une finition supérieure pour les monnaies et les médailles qui ne sont pas identifiées comme Proof. Certains ateliers, tels que les Monnaies de Birmingham, Heaton et du Canada, ont fabriqué des pièces très brillantes dénommées spécimens. Les médailles de fort relief, frappées plusieurs fois et/ou avec les champs brillants, sont également qualifiées de spécimens. Les essais sont également désignés ainsi car la qualité de frappe est toujours très soignée, parfois avec les champs brillants.



Autriche 100 Kronen 1923 PCGS PL65

« Proof Like » désigne les monnaies dont la finition est identique au Proof mais qui sont volontairement commercialisées sous l'appellation Proof Like afin de les assimiler à des pièces de circulation.

Les suffixes apportent un complément d'information sur l'aspect de la monnaie, ce sont les lettres après le grade :

Préfixes & Suffixes	Description
MS/PR RD	Red = rouge
MS/PR RB	Red Brown = rouge-marron
MS/PR BN	Brown = marron
MS PL	Proof Like = brillant
MS DMPL	Deep Mirror Proof Like = brillant miroir
PR	aucun suffixe = brillant ou mat
PR CA	Cameo = camée
PR DC	Deep Cameo = très camée



NEWS DE PCGS EUROPE



France 5 Sols 1792 PCGS MS64RB

« RD », « RB », « BN » sont utilisés avec le préfixe MS et PR. Ils désignent les couleurs des monnaies de cuivre et de bronze, soit rouge (red), rouge-marron (red brown) et marron (brown). La couleur rouge d'origine doit être présente à plus de 95% pour obtenir le préfixe RD, et à plus de 10% pour obtenir RB, le reste de la monnaie pouvant être brun ou marron. La couleur rouge disparaît vers une patine marron, elle est donc indépendante du grade, mais a un fort impact sur la valeur de la monnaie.



Italie Lire 1814-M PCGS MS63PL

« PL » et « DMPL » sont utilisés avec le préfixe MS. Ils soulignent l'aspect très brillant (proof like) ou extrêmement brillant (deep mirror proof like) de la surface. Pour obtenir ce suffixe, la monnaie doit vraiment ressembler à un Proof, sans en obtenir le qualificatif à cause de la frappe qui est standard.



Allemagne 5 Mark 1898-A PCGS PR63CA

« CA » et « DC » sont utilisés avec le préfixe PR. Ce suffixe définit le niveau de contraste entre les champs et les reliefs. Lorsque les reliefs sont brillants avec les champs brillants ou les reliefs mats avec les champs mats, il n'y a pas de suffixe. Lorsque les reliefs sont légèrement mats avec les champs brillants ou les reliefs sont très mats avec les champs peu brillants, le suffixe est CA (cameo). Lorsque les reliefs sont très mats et les champs très brillants, le suffixe est DC (deep cameo).

Laurent BONNEAU - PCGS Europe





VOUS DONNEREZ!

PHILIPPE PÉTAIN - MESSAGE AUX FRANÇAIS 18 NOVEMBRE 1941

l'occupant est installé, la population souffre. Pétain multiplie les appels aux dons, allant jusqu'à faire vendre des portraits le représentant. Le Secours National et la Croix Rouge Française émettent des Bons de Solidarité de 50 Centimes à 5000 Francs destinés à venir en aide aux populations sinistrées.

Ces bons sont bien connus et se collectionnent aujourd'hui par valeurs faciales et variantes. Quatre types principaux se retrouvent : deux ayant pour émetteur le Comité National d'Entraide et avec - ou sans - le texte « Distribué dans le département de la Seine... » au verso, et deux pour le Comité Central d'Assistance avec - ou sans - le texte « Distribué dans le département de la Seine... » au verso.

Nous avons retrouvé cinq carnets nominatifs destinés à des personnalités proches du régime de Vichy, afin de les inciter à donner. Nous avons déjà proposé un carnet de type « Vous donnerez » mais sans destinataire et pour les bons de denrées ou de matières, pas pour des Bons de Solidarités en Francs. C'est donc la première fois que nous voyons ce type de document. Chaque carnet contient une série plus ou moins importante de billets fixés aux angles, certains sont décollés mais pour d'autres il n'est pas possible de voir le verso, ces exemplaires sont notés « sans info visible ».

LES RÉCIPIENDAIRES :

- Auguste Detœuf 1883-1947 : industriel, président du Comité d'Organisation des Industries de la Construction Électrique créé par le régime de Vichy.
- Max Roger : Maire de Neuilly en 1942, nommé par le Gouvernement de Vichy
- Docteur Pierre Pottier?
- Monseigneur Megnin : très probablement Jean-Baptiste Megnin 1883-1965, évêque d'Angoulême entre 1933 et 1965
- Amédée Bussière 1886-1953 : Préfet de Police de Paris de mai 1942 à août 1944, un des organisateurs de la rafle du Vél'd'Hiv.

LES BILLETS:

Tous les bons sont du Comité National d'Entraide (et aucun Comité Central d'Assistance)

type A sans « Distribué dans le département ... »

type B avec « Distribué dans le département de la Seine » Tous les exemplaires du docteur Pierre Pottier sont perforés ANNULE

Les carnets Auguste Detœuf et Max Roger semblent ne débuter qu'au 5F (qui manque, ainsi que le premier 10F sur la série de Roger) et sont de type B, les trois autres vont du 50 Centimes au 5000 Francs et sont presque tous de type A.

	Docteur Pierre Pottier 22 billets	Monseigneur Megnin 22 billets	Amédée Bussière 22 billets	Auguste Detœuf 16 billets	Max Roger 10 billets
50c	A ANNULE A ANNULE	B sans n° B sans n°	A sans n° A sans n°		
1F	A série E ANNULE A série E ANNULE	A sans n° A sans n°	A sans n° A sans n°		
2F	A série BN ANNULE A série BN ANNULE	A série BP n°577442 sans info visible	A série BP n°577003 sans info visible		
5F	A série D ANNULE A série D ANNULE	A sans n° A sans n°	A sans n° A sans n°	B série E B série E	
10F	A ANNULE A ANNULE	A sans n°			
A sans n°	A sans n° A sans n°	B série A n°028459 sans info visible	B sans info visible		
20F	A ANNULE A ANNULE	A sans n° A sans n°	A sans n° A sans n°	B n°248405 sans info visible	B n°248722 B n°248585
50F	A ANNULE A ANNULE	A sans n° A sans n°	A sans n° A sans n°	B n°014256 B n°014255	B n°014217 B n°014458
100F	A ANNULE A ANNULE	A sans n° A sans n°	A sans n° A sans n°	B n°048314 B n°048315	B sans info visible
500F	A ANNULE A ANNULE	A sans n° A sans n°	A sans n° A sans n°	B n°004498 B n°004499	B n°004330 B n°004435
1000F	A ANNULE A ANNULE	B n°003603 A n°014397	A n°014393 A n°014388	B n°003588 B n°003589	B n°003923
5000F	A ANNULE A ANNULE	A n°02635 A n°02626	A n°001058 A n°001057	B n°000342 B n°000343	B n°000314



VOUS DONNEREZ!

PHILIPPE PÉTAIN - MESSAGE AUX FRANÇAIS 18 NOVEMBRE 1941.





DES QUESTIONNEMENTS:

Comment ces carnets, destinés à cinq personnalités différentes se sont-ils retrouvés groupés dans une seule main ? Nous n'avons jamais vu d'autres carnets nominatifs de cette série. Soit ils ont tous été démantelés par crainte que le nom ne soit trop associé au régime de Vichy ou pour récupérer des bons, soit ils sont restés au stade de projet.

En fait il est très peu probable qu'au moins ces exemplaires n'aient été réellement distribués. Il est en effet impossible que ces cinq personnes s'en soient séparé et qu'ils se retrouvent au même endroit quatre-vingts ans plus tard.

Pourtant - autre fait troublant - les fabrications sont différentes et n'ont donc certainement pas été effectuées au même moment. Les billets sont tantôt annulés, tantôt numérotés, de type A ou de type B, les numéros ne se suivent pas, etc. Ces carnets « Vous donnerez » nous réservent encore bien des surprises !

Les cinq exemplaires décrits ci-dessus seront bientôt proposés à la vente.

Jean-Marc DESSAL

INTERNET AUCTION FÉVRIER : DEUX BILLETS D'EXCEPTION

ur notre site, lorsqu'on regarde la partie Archives des ventes de billets français, et que l'on trie par prix décroissants, on constate une chose : sur les vingt plus chers que nous ayons vendus, quinze sont des non-émis, mieux : sur les dix plus chers, seuls deux sont des spécimens de billets effectivement émis.

Dans l'Internet Auction de février, dix ans après, nous proposons à nouveau ces deux billets.

Les spécimens de la Banque de France sont recherchés et à de rares exceptions près, tous les types ont été retrouvés en spécimen, mais pour deux d'entre eux, un seul exemplaire est connu : le 20F Noir et le 20F Bleu.

Lors de la vente exceptionnelle de la collection Claude Fayette en 2015 (Ebillets1), les amateurs découvraient ces deux magnifiques raretés. Les prix avaient atteint des sommets que seules des épreuves du 1000F Flameng ont pu dépasser. Depuis, malgré cette référence de prix séduisante, aucun autre exemplaire n'a été découvert. Désormais mis sous SLAB PMG, ils vont pouvoir intégrer une nouvelle collection.

L'opportunité est donc unique, ceux qui ont laissé passer leur chance il y a dix ans tiennent leur revanche, mais nous verrons aussi les nouveaux collectionneurs entrer en lice pour tenter d'obtenir ces « diamants » comme le dit Claude Fayette, sinon il faudra attendre, attendre dix ans, attendre vingt ans... ou plus !

Jean-Marc DESSAL







MAX REGNIER:

10 ANS APRÈS LA VENTE CLAUDE FAYETTE

n février 2015, Claude Fayette prenait la difficile décision de se séparer de sa collection de spécimens. Un ensemble exceptionnel certes mais suscitant autant d'espoirs que de doutes et d'interrogations.

Les collectionneurs comprendraient-ils cette décision ? Seraient-ils à la hauteur compte tenu du prix de départ élevé de nombreuses pièces dont certaines uniques ?

La Bdf pourrait-elle préempter certains lots dignes d'entrer dans un musée ?

Le 11 février 2015, en fin d'après-midi, le verdict tomba : la vente fut un grand succès et certains billets uniques atteignirent des sommets inviolés, pulvérisant les estimations.

Personnellement, je fis l'acquisition d'une dizaine d'exemplaires dont les deux plus rares : le spécimen du 20F noir (26 100 euro + frais) et le spécimen du 20F bleu signé Picard au revers (27 600 euro + frais).

Immédiatement, Claude me téléphona pour me féliciter et me remercier chaleureusement d'avoir acquis deux fleurons de notre patrimoine fiduciaire :

« Tu ne le regretteras pas mon petit Max, ce sont des diamants »

Les années ont passé, des dissensions et des divergences de vue nous ont éloignés. Il est vrai que j'ai mon caractère et lui le sien.

Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1er (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale, je suis toujours à la recherche de très belles pièces comme celle ci-dessous et je paye en conséquence. Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants. **Yves BLOT** 06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40 vvblot@hotmail.com

Quoi qu'il en soit, dix ans plus tard, aucun autre spécimen ne ces billets n'est apparu et les billets acquis en février 2015 restent donc à ce jour uniques.

Pourtant, le dernier ouvrage de cotation (2021 déjà !) ne semble guère refléter cet état de fait : seulement 25 000 euro de cote pour le 20F noir et pire encore seulement 24 000 euro pour le 20F bleu, à mon avis encore plus rare que le premier. Bref, de quoi vous faire regretter de les avoir achetés...⁽¹⁾

Chose étrange, dans le même ouvrage, la cote de certains billets bondit de façon exponentielle sans raison objective apparente

Ainsi, le 50F Clermont Ferrand passa de 9 000 euro en TTB a 15 000 euro ! Pourquoi ?

Pas de résultat de vente, pas de raréfaction suite à une forte demande et même davantage d'exemplaires inventoriés depuis 10 ans. Alors oui je repose la question : pourquoi ?

La raison est simple mais peu avouable. C'est une manipulation grossière destinée à survaloriser un billet de la collection Fayette pas encore proposé sur le marché!

Tellement gros que la photo du billet appartenant à Fayette fut remplacée par un des billets vendus par moi en 2009.

Et je ne diffame pas, je ne me trompe pas. Le billet de l'édition de 2009 fut mis en vente en 2023 à Genève chez mes amis Palombo avec une estimation à 15 000 (la nouvelle cote de 2021). Le subterfuge ne trompa pour autant personne puisque le billet fut vendu pour la somme de 8 100 francs suisses.

Une catastrophe quand on connaît la traçabilité de cette coupure : achetée pour la somme de 50 000 francs en 1986 dans la vente Laureus de Jacques Laurent. Je vous laisse faire le calcul en francs constants... ⁽²⁾

Alors, dans ces conditions, pourquoi prendre le risque de mettre en vente aujourd'hui mes deux plus rares spécimens? C'est très simple : il n'y a plus d'ouvrage de cotations actualisée, rien en vue avant au moins 2 ans selon les dires de la Cgb.fr. Où en sont donc les cotes?

Alors face à ce vide, je vous propose de faire les cours : collectionneurs fortunés, investisseurs, spéculateurs, défenseurs du patrimoine, « joueurs », vous avez chacun l'occasion unique de vous exprimer, de faire votre prix qui au final servira de cote!

Ne laissez pas passer l'opportunité car il y a fort à parier qu'elle ne se représentera pas avant longtemps!

Ne vous laissez pas impressionner par les cotes souvent farfelues et manipulées.

Ne vous laissez pas enfermer dans les pièges des articles de vulgarisation.

N'écoutez pas les nouveaux influenceurs du billet qui à travers leurs sites, leurs blogs ou vidéos YouTube vous vendent du vent et un vent souvent empoisonné.

Libérez-vous!

Osez et vous gagnerez! (3)

En ces temps incertains où l'inflation érode chaque jour un peu plus votre épargne en banque, diversifiez votre patrimoine.

Oui car c'est bien du patrimoine avec un grand P que je vous propose d'acquérir!

Deux billets uniques, dignes de figurer dans un musée. Même la Bdf ne les possède pas !



MAX REGNIER:

10 ANS APRÈS LA VENTE CLAUDE FAYETTE

Songez que Citeco n'est même pas capable de présenter des billets authentiques mais seulement de vulgaires fac-similés! Une honte pour un musée national...

Le 18 février 2025, nous saurons enfin, dix ans presque jour pour jour après la vente Fayette, le vrai cours de ces « deux diamants » pour reprendre son expression.

Personnellement je n'ai aucun doute et je m'engage en écrivant que l'estimation sera à mon avis largement dépassée.

Bonnes enchères! Et surtout bonne chance!

Max RÉGNIER Ex-collaborateur de Claude FAYETTE

QUELQUES RÉPONSES

(1) La rareté, le marché, le prix.

Le prix d'un billet – comme de tout objet – n'est pas réellement fonction de sa rareté objective, mais du marché. En raisonnant par l'absurde, tout billet - par son numéro - est unique.

Imaginons un instant que Elon Musk, Mark Zuckerberg et quelques autres illuminés fortunés se mettent en tête d'acheter tous les billets français ayant pour numéro d'ordre le nombre d'or:1618. La rareté ne changera pas, mais le marché sera bouleversé et ces billets s'arracheront à prix ... d'or.

Un billet unique est-il nécessairement plus cher qu'un autre connu à cinq ou dix exemplaires? Rien n'est moins sûr, car l'envie de posséder un objet tient aussi au fait de pouvoir l'obtenir. Pour beaucoup de collectionneurs c'est le challenge, la chasse, qui est la motivation: trouver le plus beau billet, le plus petit numéro permet la comparaison avec d'autres. Le billet unique est dans une autre catégorie, celle où l'envie laisse la place à la raison: c'est unique, ce n'est pas pour moi.

Dans la pyramide des collectionneurs la base est très large mais plus la rareté et le prix augmentent plus elle se rétrécit. Sur la pointe, le nombre d'amateurs se compte sur les doigts d'une main. Établir des cotes, c'est faire une proposition, donner une indication. Bien entendu il est plus simple d'indiquer offre / demande et de laisser le marché faire les prix, dans La Cote nous avons opté pour une indication chiffrée systématique, c'est forcément prendre le risque de décevoir, de faire des erreurs, ce choix est assumé à 100 %.

(2) Ceci pose beaucoup de questions!

Peut-on raisonnablement comparer un spécimen - fût-il unique - avec un des deux plus beaux exemplaires connus d'un billet émis, instoriquement intéressant, connu à dix exemplaires?

Quelle est la part de collectionneurs pour des billets émis et pour des spécimens?

Peut-on comparer le marché de 1986 et celui de 2023 ? Enfin, peut-on généraliser un marché à une seule vente ?

(3) Il est vrai que c'est un risque, il est vrai que ce sont des spécimens exceptionnels qui méritent des prix exceptionnels.

Écrire un ouvrage de cotations est un travail énorme, absolument pas rentable et qui est souvent dénigré et fait l'objet de critiques plus ou moins violentes et plus ou moins justifiées. Alors, à quoi

bon? A quoi bon passer tant de temps, dépenser tant d'énergie pour quelques centaines de collectionneurs et quelques professionnels attentistes?

On se le demande... mais prôner une ligne libertarienne pour une collection est un non-sens.

Lorsque je lis cet appel à « faire les cours », j'imagine un match sans arbitre, où les joueurs décident d'eux-mêmes des règles : aucun sport, aucune activité ne peut perdurer sans règles. Un livre de cotes n'est qu'une proposition de règles, l'objectif est de trouver un accord entre tous les protagonistes d'une collection. Accord sur un classement, une qualité, une authenticité et si possible un prix. Refuser de s'accorder, refuser les livres, refuser les blogs, c'est déstructurer la collection, laisser les amateurs sans repères, à la merci de toutes les tromperies, de toutes les erreurs.

Nous avons, avec Monsieur Regnier, une vision différente de la collection et des collectionneurs. Certains critiqueront le fait de publier sa prose, je les invite au débat, le Bulletin est ouvert à la discussion. Sa véhémence n'est que la manifestation de sa passion pour le billet (et aussi de son mauvais caractère, il faut le dire) mais il fait partie des meilleurs spécialistes du billet français et son avis ne peut être ignoré.

Jean-Marc DESSAL



Vous voulez développer la numismatique moderne française?
Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
Rejoignez nous à l'association des
Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
- Le site Dupré
- Une newsletter



LES BILLETS DE HYDERABAD, VOUS CONNAISSEZ ?

CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIERES RÉSUMÉ DE LA CAUSERIE DU 14 DÉCEMBRE 2024

I arrive, parfois, que vos yeux s'arrêtent sur un billet particulier lors d'une vente sur catalogue ou sur internet. Ainsi, lors de la vente LIVE-AUCTION d'avril 2024 de CGB.fr, mon attention fut attirée par le lot 506564-10 Roupies INDE 1920. Ce billet était étrange à plus d'un titre : Gradé PMG 20 (TB), son apparence n'était pas très engageante. Et pourtant...

Si on ajoute, dans la description PMG (Société de Grading) la mention SEA SALVAGE (sauvetage ou récupération en mer) et le commentaire CGB: tampon violet « SORIMA SOciéta RIcuperi MArittion (?), en réalité il faut lire Maritimi, le mystère s'épaissit pour ce billet indien de l'Etat princier d'Hyderabad.

Alors remonta dans ma mémoire un souvenir des années 1970, lorsque Maurice MUSZYNSKI me montra un billet semblable de sa collection en me racontant sa fabuleuse histoire.

Plantons le décor.

L'ÉTAT D'HYDERABAD

L'État princier d'Hyderabad était indépendant de l'Inde et du Pakistan, situé au centre de l'Inde au nord du Deccan. Hyderabad n'est pas inconnu pour la France. De 1686 à 1757, il était inclus parmi les états indiens sous influence française. C'est le marquis de Bussy qui y représentera Louis XV roi de France. En 1757, la défaite de la France face aux Britanniques lors de la bataille de Plassey provoquera l'abandon du territoire.

Le 7° Nizam (souverain) : Mir Osman Ali Khan, de religion musulmane, au pouvoir de 1911 à 1957, avait la réputation d'être l'homme le plus riche du monde (12 000 serviteurs, 50 Rolls-Royce!). Il était très généreux envers la couronne britannique : collier de diamants à Élisabeth II, financement des deux guerres mondiales... Il était aussi très pingre : il reprisait ses chaussettes et récupérait les mégots pour les fumer!

LES BILLETS DE L'ÉTAT PRINCIER

La 1^{re} émission date de 1915 jusqu'à 1936. La 2^e émission couvre la période de 1939 à 1953.

La fabrication fut confiée à Waterlow & Sons à Londres et les billets expédiés en plusieurs lots par bateau.

Seules les séries ci-dessous sont concernées par cette étude.

	Série	Format	Couleur prédominante
5 roupies	IQ	108 x 160 mm	Vert
10 roupies	AI	118 x 203 mm	Jaune c'est le billet de notre histoire
100 roupies	PS	142 x 222 mm	Bleu et Rose

Le texte principal est en Urdu (langue arabe officielle), un peu d'anglais et trois langues locales.

Les dates (en calendrier de l'Egire locale) vont de 1331 à 1341 (de 1918 à 1930 environ de notre calendrier).

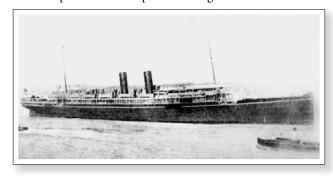
Important : ces billets sont non signés. Ne pas confondre avec les billets signés valides provenant d'autres livraisons.

LE TRANSPORT DES BILLETS

C'est le bateau nommé SS EGYPT qui est chargé de transporter les billets en Inde. Ce bateau peut accueillir 500 passagers et 283 membres d'équipage, mais il transporte aussi dans sa chambre forte 4 500 kg d'or en lingots, 43 tonnes d'argent et 37 caisses contenant 165 000 pièces d'or anglaises « souverain » et... nos billets (non mentionnés dans le fabuleux trésor car non émis et donc sans valeur).

Nous sommes le 19 mai 1922, au départ du Royaume-Uni avec 44 passagers et près de 300 membres d'équipage (des Indiens qui rentraient chez eux), direction Bombay via Marseille.

Au matin du 20 mai, un épais brouillard est rencontré près de l'île d'Ouessant. Vers 19 h, un bruit de sirène se rapproche, mais il est déjà trop tard et le vapeur LA SEINE, qui se dirigeait vers Le Havre, coupe en deux le transporteur. Le vapeur, moins touché, recueillit les naufragés mais, sur 352 personnes à bord, 86 y laissèrent leur vie. Le SS EGYPT coula en 20 minutes emportant aussi sa précieuse cargaison.



LES RECHERCHES DU TRESOR

C'est la LLOYD'S de Londres qui avait assuré le navire, les personnes et le trésor. Elle engagea donc les recherches pour retrouver l'immense butin et ainsi récupérer les sommes versées aux victimes et à l'armateur. Il fallut d'abord localiser le bateau

Après 8 ans de recherches, en août 1930, le navire italien l'ARTIGLIO et ses plongeurs découvrirent l'épave par 120 mètres de fond. Les connaissances de l'époque ne permettaient pas de travailler à cette profondeur. Les travaux furent abandonnés et le navire partit sur une autre mission qui hélas causa sa perte. En route donc dans la baie de QUI-BERON pour entreprendre la récupération de la ferraille d'un vapeur américain, le FLORENCE H coulé en 1917. Lors de la mise à feu de la dynamite chargée de fractionner le bateau, une gigantesque explosion engloutit l'ARTIGLIO et 12 de ses 18 marins, en 15 secondes.

NOTA: Cette explosion est due à la présence de tonnes d'explosifs dans les cales du FLORENCE H. Il existe une bande dessinée sur ce naufrage (*L'Artiglio et ses hommes*).



LES BILLETS DE HYDERABAD, VOUS CONNAISSEZ ?



La société italienne SORIMA acheta un autre navire, le MAURETANIE, et le rebaptisa ARTIGLIO II en mémoire des victimes du premier bateau.

Les travaux reprirent sur le SS EGYPT et, après des mois de travail acharné et des techniques nouvelles, les scaphandriers atteignirent la chambre du trésor. C'était le 10 juin 1932, un an et demi après la tentative désastreuse et 10 ans après le naufrage.

NOTA : souvent un raccourci est fait attribuant à l'ARTI-GLIO la remontée du trésor faite par l'ARTIGLIO II.

LA REMONTÉE DU TRÉSOR

urant 3 jours, les lingots, pièces d'or, argent métal... et les billets de banque (considérés comme sans valeur) furent déposés sur le pont de l'ARTIGLIO II. Une rapide expertise montra que 90% du précieux chargement étaient récupérés. Malgré une dépense de 260 millions livres sterling en recherches pendant dix ans et les frais de sauvetage, le bilan financier, pour la Lloyd's, fut très positif. Mais il restait encore 10% du trésor sous l'eau. Des tentatives illégales de récupération eurent lieu jusqu'en 2017, mais les Douanes Françaises veillent sur les lieux.

QUE SONT DEVENUS LES BILLETS

S i lingots, tonnes d'argent et pièces d'or furent l'objet de toutes les attentions, il semble que les découvreurs se soient désintéressés des billets. Deux explications à cela :

- Billets sans valeur car non signés et non émis
- Billets, pour la plupart en très mauvais état après un séjour de dix ans au fond de la mer

NOTA : Il est probable que seulement les billets situés au milieu des paquets étaient moins détériorés

On raconte que les marins de l'ARTIGLIO II les faisaient sécher sur le pont.

Trois sources de dispersion sont possibles :

- 1 Les billets récupérés par la SORIMA. Dans ce cas, les billets sont tamponnés « SORIMA SOciéta Ricuperi MAritimi » (voir le billet de la vente CGB avril 2024)
- 2 Les billets avec un tampon rectangulaire libellé en anglais dont voici la traduction : « Ce BILLET, aujourd'hui sans valeur, fut retrouvé en juin 1932 par le bateau de sauvetage italien « ARTIGLIO » (précision, il faudrait lire ARTIGLIO II) dans la chambre forte du vaisseau de ligne « EGYPT » qui sombra le 20 mai 1922 par quatre cents pieds de fond ». Ils sont réapparus, à quelques exemplaires, une quarantaine d'années après le naufrage (Collection G. THOMAS et celui de M. MUSZYNSKI)
- 3 Les billets sans signe distinctif. Il pourrait s'agir des billets que les marins faisaient sécher sur le pont, gardés en souvenir puis dispersés.

Ainsi se termine l'histoire fabuleuse des billets d'Hyderabad, d'un État hors du commun où vécut l'homme le plus riche du monde. Actuellement, Hyderabad avec ses huit millions d'habitants est la sixième ville de l'Inde, la capitale est Telangana. Les grands laboratoires pharmaceutiques mondiaux y ont des usines et AMAZON y a construit le plus grand entrepôt du monde.

... AUTRE TEMPS, AUTRE HISTOIRE

Yves JEREMIE

Bibliographie : World Papier Money Specialized issues - Thomas Georges : Hyderabad (collection)

SOLLNER Gastone et Maurice MUSZYNSKI : Le trésor de l'EGYPT

CGB.fr: Ventes et archives

Merci à notre adhérent et ami Michel MUSZYNSKI pour la documentation.



MAROC 1960 - 5 DIRHAMS P.53A

n ensemble de billets de même type, avec des états de conservation proches, des numéros qui se suivent et en quantité anormalement grande, est considéré comme une trouvaille.

Toute nouvelle trouvaille est importante, que le billet concerné soit rare ou plus commun, très ancien ou relativement récent. Il est toujours utile de conserver le maximum d'informations et de répertorier le plus précisément possible chaque exemplaire.

Un collectionneur nous a ainsi apporté un lot de 39 billets marocains, a priori anodin, mais qui s'est avéré avoir un intérêt réel...

Les billets du Maroc des années 1960 sont recherchés surtout en bel état de conservation, le climat, le mode de stockage et le temps font que les hauts états de conservation sont de plus en plus difficiles à trouver. Une trouvaille en belle qualité est donc intéressante.

Le 5 Dirhams du Maroc P.53 est un billet commun que nous avons déjà proposé plus d'une centaine de fois à la vente mais

les beaux états sont rares. Il y a six variantes de signatures, les deux premières ne sont pas datées, les suivantes sont datées 1965, 1966, 1968 et 1969. L'ensemble de la trouvaille porte la première signature, donc est de 1960 mais n'est pas daté.

Il y a trois séries distinctes mais qui ont certainement été conservées simultanément : 8 de la série Z.3, 3 pour la M.14 et 28 pour Y.14, soit 39 billets en tout.

Les états de conservation sont, pour la plupart, non-circulé mais avec quelques défauts de manipulation, comptage ou stockage.

Répartition des qualités : TTB et TTB+ : 4 ex. - pr.SUP, SUP ou SUP+ : 11 ex. - SPL ou SPL+ : 5ex. - pr.NEUF : 19 ex.

Les plus beaux exemplaires n'ont qu'une trace de comptage et / ou un coin légèrement corné.

Comme toujours en cas de trouvaille, nous avons décidé de décrire et proposer l'ensemble via le *Bulletin Numismatique* avec des prix raisonnables. Ne manquez pas cette opportunité!

Retrouvez toute la sélection ici.







MAROC 1960 - 5 DIRHAMS P.53A

533260 533262 533263 533264 533265 533266 533267 533268 533269	Z.3 n°00621 Z.3 n°00622 Z.3 n°00623 Z.3 n°00624 Z.3 n°00625 Z.3 n°00626 Z.3 n°00629 Z.3 n°00664 M.14 n°86250	Quelques taches, léger pli, coins arrondis Coins arrondis, léger pli, rousseurs Coin arrondi, léger pli Un pli, petites traces en coin Deux légers plis, petites traces Deux légers plis, petites traces Deux plis, marge droite tachée Un pli, traces de manipulation	TTB+ SUP+ SUP+ SPL SUP+ SUP+ SUP+	30 60 60 110 60 60
533263 533264 533265 533266 533267 533268	Z.3 n°00623 Z.3 n°00624 Z.3 n°00625 Z.3 n°00626 Z.3 n°00629 Z.3 n°00664	Coin arrondi, léger pli Un pli, petites traces en coin Deux légers plis, petites traces Deux légers plis, petites traces Deux plis, marge droite tachée	SUP+ SPL SUP+ SUP+	60 110 60 60
533264 533265 533266 533267 533268	Z.3 n°00624 Z.3 n°00625 Z.3 n°00626 Z.3 n°00629 Z.3 n°00664	Un pli, petites traces en coin Deux légers plis, petites traces Deux légers plis, petites traces Deux plis, marge droite tachée	SPL SUP+ SUP+	110 60 60
533265 533266 533267 533268	Z.3 n°00625 Z.3 n°00626 Z.3 n°00629 Z.3 n°00664	Deux légers plis, petites traces Deux légers plis, petites traces Deux plis, marge droite tachée	SUP+	60
533266 533267 533268	Z.3 n°00626 Z.3 n°00629 Z.3 n°00664	Deux légers plis, petites traces Deux plis, marge droite tachée	SUP+	60
533267 533268	Z.3 n°00629 Z.3 n°00664	Deux plis, marge droite tachée	+	+
533268	Z.3 n°00664		P1.001	40
—		Un bu, traces de manibulation	SUP+	60
755207		Petite trace en marge	pr.NEUF	190
533270	M.14 n°86263	Trace de comptage	pr.NEUF	190
	M.14 n°86264	Trace de comptage	pr.NEUF	190
-	Y.14 n°53852	Trace de comptage, deux petites rousseurs	pr.NEUF	180
-	Y.14 n°53853	Trace de comptage	pr.NEUF	190
—	Y.14 n°53854	Trace de comptage	pr.NEUF	190
	Y.14 n°53855	Trace de comptage, un coin corné	pr.NEUF	180
-	Y.14 n°53856	Trace de comptage, un coin corné	pr.NEUF	180
	Y.14 n°53857	Trace de comptage, un coin corné	pr.NEUF	180
	Y.14 n°53858	Trace de comptage	pr.NEUF	190
	Y.14 n°53859	Trace de comptage, un coin corné	pr.NEUF	180
—	Y.14 n°53860	Trace de comptage, deux coins cornés, petite rousseur au dos	SPL+	130
	Y.14 n°53882	Pli marqué, rousseurs	SUP	50
-	Y.14 n°53883	Trace de comptage	pr.NEUF	190
533283	Y.14 n°53884	Trace de comptage, un coin corné	pr.NEUF	180
533284	Y.14 n°53885	Trace de comptage, un léger pli en haut	SPL	110
533285	Y.14 n°53886	Trace de comptage	pr.NEUF	190
533286	Y.14 n°53887	Trace de comptage	pr.NEUF	190
533287	Y.14 n°53888	Trace de comptage	pr.NEUF	190
533288	Y.14 n°53889	Trace de comptage, infime rousseur en coin	pr.NEUF	180
533289	Y.14 n°53802	Rousseurs, défauts en marge haute	SUP+	60
533290	Y.14 n°53803	Traces de manipulation	SPL	110
533291	Y.14 n°53804	Petites traces de manipulation	pr.NEUF	170
533292	Y.14 n°53805	Petites traces de manipulation	pr.NEUF	170
533293	Y.14 n°53806	Pli, rousseurs, sale au recto	ТТВ	25
533294	Y.14 n°53808	Pli, un peu sale au recto	TTB+	30
533295	Y.14 n°53809	Traces de manipulation	SPL+	130
533296	Y.14 n°53810	Traces de manipulation, marge droite froissée	SUP+	60
533297	Y.14 n°53812	Un pli, rousseurs en marge	SUP+	60
533298	Y.14 n°53814	Deux plis, traces de manipulation, rouille en marge	TTB+	30
533299	Y.14 n°53818	Quelques taches	SUP+	60

Jean-Marc DESSAL



UN NOUVEAU BILLET DE 1000 YENS AU JAPON





a banque du Japon a émis le 3 juillet 2024 de nouveaux billets : de 1000 ; 5000 et 10 000 yens (1). Le billet de 1000 yens, de la même taille que celui mis en circulation en novembre 2004, a retenu particulièrement notre attention.

Le billet émis en 2004 rendait hommage au bactériologiste Hideyo Noguchi (1876-1928) qui a découvert l'agent pathogène de la syphilis. Le nouveau billet rend de nouveau hommage à un médecin, microbiologiste et bactériologiste internationalement célèbre, Shibasaburō KITASATO¹.

Ce nouveau billet est graphiquement construit de la même façon que celui de 2004 mais intègre de nombreuses nouveautés visuelles et de sécurité (2). Sa couleur principale est le bleu

À l'avers : le portrait du médecin et microbiologiste Shibasaburō KITASATO,

Au revers : « Kanagawa-oki nami ura » (Sous la grande vague au large de Kanagawa) une gravure sur bois (ukiyo-e) de Katsushika Hokusai ; et non plus le Mont Fuji et des cerisiers en fleur au bord du lac Motosu, dans la préfecture de Yamanashi comme sur le billet de 2004.

Les caractéristiques de sécurité sont : un hologramme 3D (adopté pour la première fois dans les billets de banque), un

1 Un timbre de 80 yens en son honneur à été émis en 2003 au Japon.

filigrane haute définition, des chiffres de la valeur faciale agrandis, et des marques tactiles améliorées par rapport au billet de 2004. Les billets sont fabriqués par l'Imprimerie nationale et livrés à la Banque du Japon (3). L'Imprimerie nationale à Tokyo, chargée de la fabrication des nouveaux billets, dispose d'un groupe secret d'artisans. Il s'agit d'experts qui conçoivent les billets et gravent les plaques originales pour l'impression. En raison de leurs compétences exceptionnelles, leur identité est gardée secrète. La réalisation du billet s'effectue en quatre étapes. La conception débute avec la création de dessins originaux qui servent de base aux billets de banque, à partir d'une photo de Kitasato dans sa cinquantaine. Puis la plaque originale est gravée au burin. Ensuite informatiquement, une plaque digitale est créée en y incluant des motifs colorés complexes ainsi que des dessins géométriques. Une grande plaque d'impression à plusieurs faces et des encres spéciales sont créées puis l'impression réalisée. Le papier est à base de fibres naturelles d'écorces de Mitsumata et de pulpe d'abaca. Mitsumata est le nom japonais vernaculaire d'Edgeworthia chrysantha Lindl, c'est un arbuste dont l'écorce est utilisée pour la fabrication du papier. L'autre composant principal, abaca ou chanvre de Ma-

nille, a pour nom botanique Musa textilis.

Shibasaburō Kitasato 北里柴三郎 (1853 -1931) est un médecin japonais né à Kumamoto le 29 janvier 1853, diplômé de l'École de médecine de Tokyo en 1883. Il s'initie à la bactériologie (l'étude des bactéries potentiellement pathogènes) lors de recherches au Bureau sanitaire central du ministère de l'Intérieur qui possède des microscopes et instruments allemands. Une épidémie de choléra à Nagasaki lui permet de démontrer au microscope la présence d'un bacille, en forme de virgule, responsable de la maladie. Puis, en 1885, jeune chercheur prometteur, il est envoyé, comme de nombreux scientifiques japonais de cette époque, en Allemagne pour étudier la médecine occidentale. Il a la chance de rejoindre le laboratoire du bactériologiste Robert Koch à l'université Humboldt de Berlin et y séjourne de 1886 à 1892. Le médecin Robert Koch (1843-1910) est avec Louis Pasteur, un des fondateurs de la microbiologie². Ses travaux sur le choléra ainsi que sa découverte du germe responsable de la tuberculose (qui porte son nom) auront un retentissement mondial et il se verra attribuer le prix Nobel de médecine et de physiologie en 1905.



² Un microbiologiste analyse le fonctionnement et les interactions avec l'environnement d'organismes vivants microscopiques bactéries, virus et champignons. Le bactériologiste cherche à identifier les bactéries potentiellement capables de causer ou d'être impliquées dans les maladies. Ces professions ont fortement évolué ces dernières décennies avec l'arrivée de la biologie moléculaire et l'étude des génomes.



En 1889, Kitasato réussit à obtenir la première culture pure de la bactérie anaérobie du tétanos (bacille) en mettant au point un appareil de culture dans un environnement privé d'oxygène. L'année suivante, lui et son collègue Emil von Behring démontrent que l'immunité contre le tétanos peut être obtenue en injectant à un animal du sérum issu du sang d'un animal infecté à la toxine bactérienne du tétanos³. Ils appliquent alors avec succès cette approche, appelée « sérothérapie », au traitement d'une autre maladie : la diphtérie. Avant de rentrer au Japon, le 4 avril 1892, il visite l'Hôpital de la Salpêtrière et a de longues discussions avec le père de la neurologie Charcot. Il assiste à des expériences d'hypnotisme et est très intéressé par les travaux du laboratoire d'anatomie pathologique. De retour au Japon, il forme nombre de scien-

tifiques et initie des travaux dans de nombreux domaines, dont la peste, la grippe et la tuberculose, qui auront des répercussions mondiales. En 1914, avec l'aide d'un mécène japonais, il fonde un institut de recherche en bactériologie, l'Institut privé Kitasato qui donne naissance à l'université de Kitasato en 1962. Cette université est aujourd'hui spécialisée dans les sciences de la vie, les sciences médicales, pharmaceutiques et vétérinaires (4-5). Le 27 juin 1916, il est élu à Paris Associé étranger à l'Académie de médecine française avec 38 voix sur 45 votants face au bactériologiste de New York Simon Flexner, dont un des assistants est alors Hideyo Noguchi, et

UN NOUVEAU BILLET

DE 1000 YENS AU JAPON

au chirurgien César Roux de Lausanne. En 1917, il fonde l'école de médecine de l'université Keio et l'empereur du Japon le nomme membre de la chambre des Pairs avec le titre de Baron. Kitasato décède d'apoplexie le 13 juin 1931⁴.

Pour Kitasato, la recherche se doit d'être pragmatique et appliquée, la mission ultime d'un médecin n'était pas seulement de traiter, mais aussi de prévenir les maladies.

> Frédéric BONTÉ, membre de l'Académie nationale de pharmacie

RÉFÉRENCES

- 1 UEDA Kazuo, *Discours sur l'introduction de nouveaux billets*, Banque du Japon, 3 juillet 2024 https://www.boj.or.jp/en/about/press/koen_2024/ko240703a.htm
- 2 Comparaison des billets anciens et nouveaux, Brochure en anglais, Banque du Japon, juillet 2024 https://www.boj.or.jp/en/note_tfigs/note/n_note/data/n_note03.pdf
- 3 Conception impression du billet, Banque du Japon Imprimerie nationale japonaise https://www.boj.or.jp/en/note_tfigs/note/n_note/security.

https://www.npb.go.jp/en/guide/enkaku.html

- 4 N. Okui, Shibasaburō Kitasato (1853-1931): *Pioneer of Japanese Medicine and Global Immunology Innovator.* Cureus2024 16(8): e68276. doi:10.7759/cureus.68276.
- 5 F. Bonté, Séjour de Robert Koch à Tokyo en 1908 : rencontres avec la communauté scientifique, Revue d'Histoire de la Pharmacie, 2021, 411, 397-403

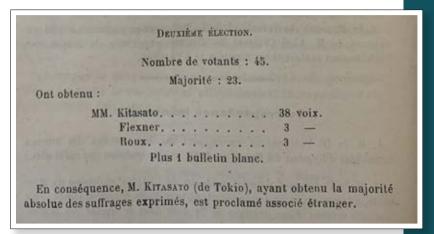
ILLUSTRATIONS

Billet de 1000 yens avers et revers ©collection privée

Election de Kitasato à l'Académie de médecine ©Académie de médecine

Livre sur l'épidémie de peste à Kobe et Osaka en 1900 ©Académie de médecine

⁴ Son éloge à l'Académie de médecine de Paris est prononcé le 30 juin 1931 par Louis Martin, directeur du département de sérothérapie de l'institut Pasteur.





³ $\,$ Le sérum contient des « antitoxines », ce que l'on nomme aujourd'hui des anticorps.

ADAN-ADF:

WELCOME TO THE USA

ette année, pour la deuxième fois consécutive, les Amis du Franc (ADF) et les Amis des Auteurs Numismates (ADAN) étaient invités à présenter une conférence dans le cadre prestigieux de l'Inter Continental New York, Barclay Hotel (48th Street East) et de la New York International Numismatic Convention (NYINC) qui se tient classiquement maintenant chaque mi-janvier.



Ce salon, qui en est à sa 53° édition en 2025, a été créé par Richard Margolis (1931-2018). L'année dernière en janvier 2024, nous avions donné un exposé sur « Les nouvelles découvertes sur les médailles d'Augustin Dupré ayant pour thématique les États-Unis » dont la très célèbre Libertas Americana (1783), la non moins reconnue consacrée à Benjamin Franklin (1784) ou bien encore celle de Nathaniel Greene (1785), de John-Paul Jones (1789), de Daniel Morgan (1789) ou bien encore la médaille diplomatique (1790-1792). Cette année, dans le cadre de la vente de la troisième partie de la collection de Richard Margolis, par la maison de ventes Stacks & Bowers, Philippe Théret et Laurent Schmitt avaient choisi de présenter de rares exemplaires de cette collection afin d'illustrer l'amitié franco-américaine, le modèle de numismate que fut son propriétaire et les liens qui l'unissaient au monnayage du Premier Empire et du début du règne de Louis XVIII (1803-1815). Les deux premiers volumes consacrés au Franc, les Essais, les Archives, volume I, Napoléon Ier (1803-1815) et volume II, Louis XVIII (1814-1824), édités par CGB, publiés grâce aux travaux des deux auteurs, Philippe Théret et Michel Taillard et à la contribution des membres de nos deux associations l'ADAN et les ADF, servaient de support à cette présentation.

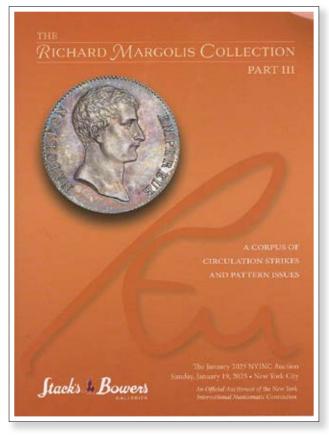


Marie Lannin, Paul Russell et Laurent Schmitt

Cette conférence, comme la précédente, fut donnée dans la *Morgan suite* le vendredi 17 janvier 2025 de 13 à 14 heures. La présentation était accompagnée d'un diaporama de 54 vues. La présentation, donnée en anglais, fut très appréciée et suscita des questions en fin de séance. Les auteurs remercient Paul Russell, responsable de l'organisation de ce salon qui est le plus important aux États-Unis pour les monnaies antiques, médiévales et modernes, non américaines. Le dimanche 19 janvier 2025, à la fermeture du 53° salon, nous avons pu suivre entre 14h30 et 20h30 la dispersion des 344 lots de cette troisième session de vente consacrée à la collection de Richard Margolis. Si la salle Barclay I semblait bien vide, en revanche, la vente fut très animée et disputée entre Internet et les intervenants présents.



Barclay suite salle de la vente margolis





ADAN-ADF:

WELCOME TO THE USA



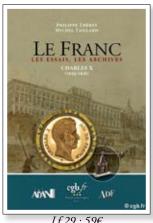


Dans cette vente, le n° 34020, une 40 Francs or, 1809 A, Proof 65 a atteint le prix de 120 000\$ (+ frais) ; le n° 34091, 5 Francs 1808 A, Proof 65, s'est vendu 85.000\$ (+ frais); un essai de 5 Francs en argent du Concours de 1815 a atteint le prix de 55 000\$ (+ frais) et l'essai de 20 Francs or date incomplète de 181, le prix de 45 000\$ (+ frais). Au passage, nous pouvons faire remarquer à nos lecteurs français que pour chaque exemplaire de la vente, parmi les références utilisées, vous pouviez trouver celle du Franc, les Monnaies, les Archives (1795-2001), Paris, 2001 ainsi que les deux volumes de Napoléon Ier (1803-1815) et Louis XVIII (1814-1824) de la série Le Franc, les Essais, les Archives, une reconnaissance de la valeur du travail que nous réalisons depuis bientôt trois décennies!



Vous trouverez dans les Bulletins Numismatiques des mois à venir d'autres informations sur ce salon et ses retombées numismatiques ainsi que sur la collection de Richard Margolis. Restez connectés!

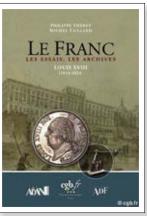
Laurent SCHMITT (ADF 043) (ADAN 001)



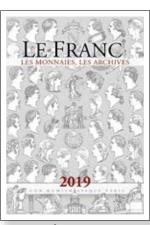




Lf 27 : 59€



Lf 28 : 59€



Lf 2019 : 59€





